Libérer les cœurs de pères

Claude PAYAN

CJP

Édité par ***CJP*** *(l'auteur)*
Septembre 2018
ISBN : 979-10-92672-14-5

Introduction

Être chrétien, c'est marcher sur les traces de Dieu, n'est-ce pas ? C'est exprimer, du mieux que nous le pouvons, aux autres qui Il est !
La question peut et doit donc se poser : qui est Dieu ? Jésus nous l'a fait connaître ! Il L'a appelé "Le Père", "Son Père" plus précisément !
Ensuite, Il nous a fait comprendre que, si nous sommes nés de nouveau, Dieu n'est pas seulement Son Père, mais également notre Père !
Il nous a enseigné à prier en nous adressant à Lui en ces termes :
"Notre Père qui es aux cieux... !" (Matthieu 6 : 9)
Ce qui sous-entend que notre Dieu veut avoir, avec nous, une relation de père à enfants.
Jésus a précisé, ailleurs, que Dieu est un père digne de ce nom et qu'en tant que tel, Il veut de bonnes choses pour Ses enfants ! (Matthieu 7 : 11)
S'il est une expression de Dieu que nous devons faire connaître, et exprimer, nous les chrétiens, c'est bien cette facette de l'amour du Père !
Il y a dans la notion de père une réalité spirituelle puissante et profonde, puisque rattachée à la personnalité même de Dieu le Père.

On parle beaucoup des signes qui doivent précéder le retour de Jésus.
On analyse les tremblements de terre, les bruits de guerre, la venue des faux prophètes et faux Christ, etc.
C'est ok, mais il y a un signe moins spectaculaire, une œuvre qui doit précéder le retour de Christ et qui va participer à hâter cet avènement, c'est que, d'après Malachie, le cœur des pères doit se tourner vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères :
"*Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit.*" (Malachie 3 : 23, 24)
Cela signifie que :
- Dans ces temps, des pères vont réaliser, plus fort que jamais, qu'on ne peut se permettre de négliger ses enfants, tout en essayant de plaire à Dieu.
- Des enfants vont, de leur côté, prendre conscience que c'est "un must" que d'honorer ses parents.
- Il va y avoir, de plus en plus, un mouvement de l'Esprit qui va rapprocher les pères de leurs enfants ; et vice versa.
Je ne dis pas, ici, que tous les pères et tous les enfants vont "reconnecter" (ce qui serait déséquilibré.
En plus chacun garde le libre arbitre de se laisser conduire, ou pas, par le Saint-Esprit dans cette direction), mais que quelque chose de très concret et visible va se produire, à grande échelle, à ce niveau, dans l'Église.

Tout cela n'a pas pour but de dire non plus que le rôle de la mère est secondaire (et le thème demande tout un autre enseignement), loin de là, mais que la démission des hommes et des pères (plus criante que celle des mères est un des maux de notre société) doit être contrebalancé, dans ces temps, par une oeuvre puissante de l'Esprit.
- Une oeuvre de guérison, venant du Saint-Esprit, va puissamment toucher les enfants sans pères... et les pères sans enfants.
Et cela, tant au niveau des liens naturels que des liens spirituels.
En effet, ce qui concerne les pères selon la chair vaut tout autant pour les pères selon l'Esprit.
De plus en plus d'hommes vont se lever dans l'Église pour être des pères spirituels pour une génération sans pères qui, de ce fait, a perdu ses repères !
Cette brochure peut aider plusieurs à retrouver ces repères !

Parole du chant "Hey p'pa"

(de Claude et Julia Payan)

Hey p'pa, pourquoi tu n'me regardes pas ?
Pourquoi tu ne me dis pas
Que ce que je fais n'est pas... si mal que ça ?
Hey p'pa, qu'est-ce qui ne te plaît pas ?
Pourquoi tu ne souris pas ?
Et ne veux pas… t'intéresser à moi ?
J'essaye d'attirer ton attention
De recevoir ton approbation, mais en vain

J'aimerais tant que tu sois fier de moi
Mais tu n'as pas le temps
Tu ne me calcules pas, c'est pas bien
Hey p'pa, pourquoi tu ne réagis pas
Quand vers toi je tends mes bras ?
Pourquoi tu ne me serres pas fort contre toi ?
Hey p'pa, je ne comprends pas pourquoi tu ne veux pas
T'occuper de moi, comme un vrai papa ?
Si tu savais tout ce que j'ai fait pour être approuvé de toi
Mais tu es trop occupé pour t'intéresser à moi
Hey p'pa, ne vois-tu pas ce monde autour de moi
Qui veut m'arracher à toi ?
Hey p'pa, je ne sais pas comment résister à ça ?
J'ai tant besoin de toi

Pourquoi refuses-tu de jouer le rôle que Dieu t'a confié
Lève-toi et prends ta place, bouge-toi, brise la glace
Hey p'pa, un jour tu partiras
Si tu peux, laisse-moi une meilleure image de toi
Hey p'pa, ne vois-tu pas mon cœur qui bat… pour toi ?

Hey pères, à quoi bon parcourir la terre
Pour parler de l'amour de Jésus
Si vous n'avez pas su, avant tout, le témoigner
À ceux qui sont tout près, tout près

(Tiré du CD : Louez, louez, louez)

1ère Partie

Le rapport avec le père

Chaque père devrait se rappeler qu'un jour son fils suivra son EXEMPLE, pas tant ses conseils ! (*Charles Kettering)*

Nous avons vu, en introduction à cette brochure, qu'il y a, en effet, une promesse dans Malachie 3 : 23, 24 pour les temps de la fin dans lesquels nous sommes entrés : le cœur des pères va se tourner vers les enfants et vice versa !

Certes, Dieu a envoyé Jean-Baptiste, avant la première venue de Jésus ; il était "l'Élie qui devait

venir", et qui avait aussi cette mission, mais il est fait allusion également dans Malachie à un ministère particulier du Saint-Esprit précédant le retour de Christ.
Car il est précisé
"…avant que le jour de l'Eternel arrive..."
C'est-à-dire avant le temps du jugement du monde et du rétablissement de toutes choses.
Avant ce temps, Dieu veut qu'il y ait une véritable Réforme parmi Son peuple !
À cette fin, Il veut régler certains problèmes et dysfonctionnements dans Son Corps.
Un de ces "problèmes" et "dysfonctionnements", qui Lui tient particulièrement à cœur, est la relation brisée entre les pères et leurs enfants.
Quelqu'un demandera peut-être :

"Qu'est-ce que cela a à voir avec l'Évangile ?"

- Premièrement, si Malachie mentionne cela, concernant les temps messianiques, c'est que la restauration des relations pères-enfants est une vérité indissociable du message de l'Évangile.
- Deuxièmement, comme déjà vu, Dieu se révèle comme Dieu le Père pour ceux qui acceptent Jésus comme Sauveur : le Père d'une nouvelle et grande famille, composée de ceux qui sont nés de nouveau grâce à l'oeuvre de Christ à la croix et à travers la puissance de Sa résurrection.
Que Dieu veuille être reconnu pour notre père peut nous paraître étrange, car la notion de père que l'on a est, peut-être, faussée, voire inexistante.

Peut-être que l'on n'a pas eu de père ou que l'on a eu un mauvais père. Certains ont eu, en effet, un si mauvais père que s'ils n'en avaient pas eu du tout, cela aurait été tout aussi bien.
Sans aller si loin, beaucoup de pères terrestres n'ont tout simplement pas été à la hauteur pour nous communiquer une image positive et mature de ce qu'est supposé être un père.
C'est pourquoi lorsqu'on dit à certaines personnes, lorsqu'elles viennent à Christ, que Dieu est leur père, elles ne réagissent pas de manière positive à cette nouvelle.
La raison est qu'elles font un amalgame avec leur père humain qui ne les a pas bien traitées.
La définition de "père" est synonyme pour elles de dureté, d'abus d'autorité, de violence, d'inconstance, d'abandon, voire de dépravation.
Mais Jésus a dit :
"Méchants comme vous l'êtes vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, À COMBIEN PLUS FORTE RAISON votre PÈRE qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui le Lui demandent." (Matthieu 7 : 11)
Dieu est un père digne de ce nom, qui veut donner de bonnes choses à Ses enfants !
C'est-à-dire qu'Il veut leur faire du bien, les aimer, les aider, les soutenir et les choyer. Bref, les bénir !
Il veut aussi rectifier "l'erreur" : guérir le manque éventuel, du père humain dans leur vie.
C'est même une priorité pour Lui !
Il n'y aura pas de retour de Jésus que n'ait été exprimée, à une grande échelle, cette facette du ministère du Saint-Esprit.

Dieu le Père !

J'entendais quelqu'un, l'autre jour, préciser que le mot père est utilisé 15 fois en rapport à Dieu dans l'Ancien Testament.
Alors que, dans le Nouveau Testament, Jésus l'utilise déjà 107 fois ; Jean : 147 fois ; Matthieu et Luc : 76 fois.
Il semble évident que, Jésus étant venu faire connaître le Père, à partir de là, le terme devient naturellement plus courant sous la Nouvelle Alliance.
Le message principal du chrétien est de faire connaître et comprendre l'amour de père de Dieu, à travers Jésus !
Cette prière, qu'on appelle "Le Notre Père", qu'a enseignée à prier Jésus à Ses disciples, est un joyau, un cadeau de Dieu pour nous et peut nous servir de base, de grandes lignes, de canevas pour notre vie de prière.
Tout d'abord, il faut comprendre que "Le Notre Père" est en partie basé sur une prière juive, qui existait déjà à l'époque de Jésus, qu'on appelle "Le Kaddish".
La première partie du "Notre Père" se retrouve en effet, pour ainsi dire, dans son intégralité, dans cette prière de la liturgie synagogale qu'est le Kaddish.
Je cite :
"Que soit magnifié et sanctifié Son grand Nom, dans le monde qu'Il a créé selon Sa volonté. Et qu'Il fasse régner Son Règne de votre vivant et de vos jours."

Jésus ne dit donc pas aux disciples qu'Il va leur apprendre une nouvelle prière, **mais une nouvelle façon de faire cette prière**, tout en la développant et en l'amenant plus loin.
Il commence par préciser :
"Quand vous priez (sous entendu le kaddish), adressez-vous à Dieu comme à votre Père."
Dites : *"Père qui es aux cieux…"*
Comme Jésus parlait l'araméen, le terme qu'Il utilise ici, repris plus tard par Paul, est "Abba", qui signifie plus précisément : "papa".
Terme qu'Il utilise plusieurs fois, tout au long des Évangiles, quand Il parle à Son père (Marc 14 : 36).
C'est-à-dire un terme qu'on n'utilisait pas couramment, jusque là, pour Dieu.
Aucun disciple de Jésus n'aurait osé l'utiliser s'Il ne leur avait pas dit, Lui-même, de le faire.
Il inaugure, prophétiquement - puisqu'Il n'est pas encore mort et ressuscité - le fait qu'à travers Lui Dieu va avoir une foule d'enfants chéris.
Il réduit aussi la distance entre Dieu et l'homme !
Dieu n'a pas à être lointain, mais veut avoir une relation de Père à enfants avec nous !
Ce principe commence dans la prière.
Cette seule vérité, qui consiste à réaliser que Dieu est notre père, est ce qui doit donner à notre vie de prière toute sa dimension.
C'est ce qui fait que la prière se transforme en relation, un échange entre deux personnes d'une même famille, au lieu de phrases répétées les unes après les autres, chaque jour, de manière mécanique.
La religion tue la relation !

Elle nous voile la compréhension même de l'Écriture qui ne se comprend bien qu'en perçant le cœur de Père de Dieu.

La relation, elle, amène la révélation !

Réaliser que Dieu devient notre "papa", de par la nouvelle naissance, est supposé nous ouvrir à la compréhension de Sa volonté : celle d'un papa, un vrai, qui ne veut rien d'autre pour Ses enfants que : le meilleur !

Il nous est dit que l'Esprit Saint veut nous amener, à notre tour, à nous écrier à l'égard de Dieu : *"Abba"*, "papa" (Galates 4 : 6).

Réalité spirituelle

Il y a une réalité spirituelle puissante et profonde rattachée à la notion de père.

Il est prouvé que c'est le père qui met, en quelque sorte, le cachet sur l'identité de son enfant.

Un enfant qui n'a pas été aimé, respecté, encouragé, influencé convenablement par son père, ou qui n'a pas eu de père, va passer sa vie à rechercher cette "validation".

Malheureusement, bien souvent de la mauvaise manière.

Certains diront : *"Oui, mais la relation de la mère avec les enfants n'est-elle pas aussi importante que celle du père ?"*

Absolument !

Et il y a tout un enseignement à apporter concernant l'influence de la mère.

C'est une influence qui agit sur l'enfant de manière différente et complémentaire à celle du père.

En Dieu il y a, en effet, à la fois le masculin et le féminin.
D'ailleurs, le titre "El Shaddaï " signifie bien plus que "Dieu tout puissant", mais :
"Le Dieu qui nous nourrit, en toute suffisance, avec Ses seins de mère."
"Shad", c'est le sein maternel. "Daï " signifie : "Suffisant", "ça suffit" !
Et "El" : Dieu, évidemment.
Nous n'avons donc nullement pour but de minimiser ici la place de la mère, mais on se rend compte que le gros des problèmes familiaux est surtout dû à la relation brisée avec le père plutôt qu'avec la mère.
Cela est dû à la place d'autorité que le père a reçue, du ciel, dans sa famille.
Lorsque cette autorité n'est pas libérée à bon escient, pour bénir, le diable la reprend à son avantage pour détruire.
Il est question, dans l'Écriture, de la manière de vivre que l'on hérite de ses pères :
"… vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères." (1 Pierre 1 : 18)
La fracture qui existe entre tant de pères et leurs enfants n'est qu'une répercussion logique de la relation détruite, par le péché, avec notre Père céleste.
À la différence que, dans ce cas, ce n'est pas Dieu qui a cassé la relation avec l'homme.
Dans notre société, par contre, le père est souvent directement responsable de la relation détruite avec ses enfants.

“Bonne fête... maman !”

Le Rev T. D. Jake, qui a un puissant ministère dans les prisons aux États-Unis, mentionne que dans une certaine prison, lorsqu’est arrivée la fête des mères, la demande de cartes de “bonne fête maman” a été si forte, parmi les prisonniers, qu’ils se sont vite retrouvés en rupture de stock.
Si bien que les autorités de la prison se sont dits qu’il ne fallait pas que la même chose se reproduise pour la fête des pères.
Pour ne pas être pris de court, elles ont fait venir des stocks importants de cartes de “bonne fête papa”, en vue de la fête des pères.
Eh bien, vous voulez savoir ? Très peu de prisonniers ont acheté une carte pour leur père, si bien que la prison s’est retrouvée avec un gros stock d’invendus.
Beaucoup de ces hommes et de ces femmes, qui achetaient naturellement une carte de bonne fête pour leur mère, ne se sentaient pas concernés pour en acheter une pour leur père.
Pourquoi ?
Parce que la plupart des personnes qui se retrouvent en prison s’y retrouvent non pas parce qu’elles ont eu une mauvaise mère, mais... parce qu’elles ont eu un mauvais père !

La démission des pères

Une cause par excellence du malaise de notre société est la démission des pères et la relation détruite avec le père.

Quelqu'un expliquait, dans une vidéo, que le problème majeur de ces jeunes, qui décident un jour de débarquer à l'école et de tirer sur tout ce qui bouge, comme on a pu le voir ces dernières années, particulièrement aux USA, est directement lié à l'absence et la démission du père.
La personne, qui avait bien analysé le sujet, affirmait que cela concernait tous les jeunes hommes, sans exception, qui ont été à la base des tueries dans les écoles des États-Unis.
Ce sont des jeunes qui ont connu le divorce de leurs parents, élevés par leur mère, dont le père a fini par démissionner et disparaître de la vie de son fils.
Tous sont des jeunes hommes privés de leur père !
La personne ajoutait qu'il fallait amener le plus de pères possible à réaliser que le meilleur accomplissement qu'ils puissent faire dans leur vie, plus que de chercher à affirmer leur masculinité à travers des actes violents, est d'être des pères présents et engagés pour leurs enfants.
Et particulièrement leurs fils, car les jeunes filles ne réagissent pas comme les garçons qui décident un jour de tout détruire autour d'eux.
C'est bien plus rare !
Cette démission des pères peut être à travers l'absence, la fuite ou, au contraire, la présence négative qu'ils exercent sur place.
Ainsi certains auraient plus gagné - façon de parler - à avoir un père absent, plutôt qu'un père présent de la mauvaise manière, sous leur yeux, pour leur communiquer le mauvais exemple et les mauvais conseils.

Même parmi les enfants de chrétiens, la relation est plus souvent détruite avec le père qu'avec la mère. Tout ce que nous avons expliqué est aussi bon pour les pères spirituels.
Nos pères spirituels, si nous en avons eus, selon qu'ils aient été de bons ou de mauvais pères spirituels, ont participé à notre construction ou destruction, à un moment donné.
Le principe que nous développons dans cette brochure dépasse, en effet, le cadre des pères biologiques.
Il est question d'un principe spirituel, lié à l'importance de LIBÉRER DES CŒURS DE PÈRES (et de mères aussi, évidemment) !
Cette oeuvre, Dieu a prévu de l'accomplir à travers Son Église, c'est-à-dire les membres de Son Corps, c'est-à-dire encore : vous et moi !
Le Seigneur veut lever une armée de parents spirituels, qui vont être de puissants instruments de guérison entre Ses mains.

Mission prioritaire

Bien sûr qu'il faut que je continue à exercer mon ministère qui consiste à : voyager, prêcher et enseigner la Parole de Dieu, plus fortement que jamais, mais il y a deux missions prioritaires que j'ai reçu d'accomplir, pendant le temps que je passe sur cette terre : celles d'être un père et un mari !
Je veux dire un bon père et un bon mari !
Si être un père consiste seulement à faire des enfants et un mari à être marié, ce n'est pas de cela dont je veux parler ici.

L'idée, c'est d'accepter la mission d'être un père et un mari selon les critères bibliques.
Parce que, si je faillis à ces deux missions, je risque de me retrouver, après avoir fait des tas de choses pour le service de Dieu, avec mon Seigneur qui me demandera :
"Qu'as-tu fais des premières âmes que Je t'ai confiées ?"
Certains serviteurs de Dieu ont tellement maltraité leur propre famille, qu'ils entendront peut-être même, après avoir fait des miracles, le Seigneur leur dire :
"Je ne vous ai jamais connus !" (Mattthieu 7 : 23)
Sans aller jusque-là, beaucoup risquent de perdre une bonne partie des récompenses liées au œuvres qu'ils auront accomplies pour le Seigneur.
Il leur dira peut-être :
"Je vous ai donné l'exemple, en vous montrant Ma propre relation avec Mon Père, "Abba", pour que vous compreniez bien l'importance de la famille pour Nous, la trinité, et vous, vous avez couru la terre et la mer pour Me servir, en oubliant l'essentiel."
Prendre soin des siens est une priorité pour Dieu !
Il veut que nous soyons de vrais pères pour nos enfants, comme Il est un vrai Père pour nous !
Quels enjeux, quelles responsabilités, quels défis sont liés à la mission d'être un père (et un mari : sujet, traité dans un autre livre).
Avant de nous donner la responsabilité d'âmes qui se trouvent à l'autre bout du monde, Dieu nous a donné celle des âmes de nos propres enfants.
La Bible enseigne que les gens doivent savoir que nous sommes disciples de Christ, à l'amour que nous avons les uns pour les autres (Jean 13 : 35).

Quelque chose est supposé être vu, car démontré.
Faire connaître Dieu c'est donc, par bien plus que des paroles, c'est par le témoignage d'un vécu.
Ce témoignage visible sert de repère, de fil conducteur pour les autres.
Puisque Dieu se révèle en Jésus-Christ comme "Notre Père", le premier repère que peuvent avoir mes enfants, de qui est Dieu "Le Père", est d'avoir sous les yeux un père qui se comporte comme doit se comporter un père.
De même, la meilleure façon pour que mes enfants aient une image faussée de Dieu est de me voir me comporter durement et injustement à leur égard.
Vous captez la responsabilité de la "mission" ?

Jugement ou repentance ?!

Et je vais plus loin : il y a, vu l'enjeu, un jugement sur ma vie, lié au fait de faillir à cette mission !
Dieu jugera les pères chrétiens qui n'auront pas suffisamment pris au sérieux leur rôle de père, car ils auront donné de Lui une mauvaise image.
Particulièrement ceux qui font blasphémer Son nom et provoquent l'éloignement du Seigneur, de leurs propres enfants ; alors même qu'ils témoignent de Christ à droite et à gauche.
Un jugement vient, il est à la porte !
Dieu va remettre de l'ordre dans les familles chrétiennes... de gré ou de force !
Ces quelques pages peuvent vous aider à vous ressaisir et à revenir à vos priorités.
Si cette brochure pouvait amener de nombreux pères à la repentance, j'en serais très heureux.

2ème Partie

L'héritage de notre enfance

Un enfant aura du mal à voir en Dieu un père s'il n'a pas d'abord vu quelque chose de Dieu en son père. (Auteur inconnu)

Dieu est amour ! L'Amour est le facteur par excellence qui permet à toute personne de se construire, s'épanouir et trouver son équilibre.
L'Amour est à la fois synonyme de relation, d'encouragements, de soutien, de manifestations d'affection, etc.

Il n'y a pas d'amour qui ne doive être exprimé par des témoignages d'affection.
Dès notre enfance, nous avons besoin de recevoir ces démonstrations d'affection de la part de ceux qui nous entourent ; à commencer par nos parents. Nous avons besoin d'entendre des paroles d'encouragement de leur part : *"C'est bien ce que tu fais", "Je suis fier de qui tu es", "Tu vas y arriver !"*, etc., et d'être régulièrement serrés dans leurs bras.
C'est une responsabilité et une mission que Dieu a donnée aux parents que de nous aimer, en paroles et en actions.
Le diable travaille dans l'autre sens : il s'efforce de remplacer l'amour par la haine, le don par l'égoïsme, l'affection par le rejet.
Il travaille, à cette fin, pour fausser les relations et nous ravir notre droit d'enfant - et d'être humain – à être aimé.
La relation qui marque notre vie dès le départ est, bien sûr, la relation que l'on développe avec nos parents.
Quelqu'un, qui n'a pas été aimé convenablement par ses parents, souffre automatiquement de manques affectifs et va se retrouver, à un moment donné : "émotivement" déséquilibré.
Les personnes qui n'ont pas grandi dans un environnement familial rempli d'amour ont souffert, et souffrent encore, des conséquences de la relation faussée avec leurs parents ou avec l'un de leurs parents.
Leur jugement, leur relation avec les autres, avec leurs propres conjoint et enfants, leurs amis et même avec Dieu, en sont affectés.

Notion d'autorité faussée

Les parents représentent une autorité.
La relation faussée avec les parents va donc fausser la notion même d'autorité.
Certains haïssent l'autorité sous toutes ses formes, même celle d'un pasteur, car ils ramènent leur notion d'autorité à la mauvaise autorité que leur père, ou leur mère, a exercée sur eux.
On ne peut plus rien leur dire sans qu'ils le prennent comme une agression ou un désir de les humilier.
Pourtant la notion d'autorité est ce qui permet à une famille, une société, une église, à tout groupement de personnes, de fonctionner.
Non pas une autorité tyrannique, mais une autorité exercée dans l'amour.
L'autorité, libérée à bon escient et avec amour, permet le bon fonctionnement des relations.
Pour qu'une famille trouve son harmonie, il faut que l'autorité des parents soit clairement exprimée.
Ils vont interdire à leurs enfants de faire des choses qui leur nuiraient, tant qu'ils ne sont pas capables de comprendre ce qui est bon pour eux.
L'autorité s'exprime alors par la protection qu'elle apporte aux enfants.
Dieu a mis en place des autorités pour servir, protéger et soutenir, pas pour dominer, profiter et asservir les autres.
Si l'autorité est exercée sans amour, elle devient alors une autorité abusive et, de ce fait, illégitime.
Par contre, bien exercée, l'autorité permet à l'amour de s'exprimer.

C'est pour cela qu'elle a été établie au départ !
En faussant la juste notion d'autorité, le diable brise la qualité de la relation et du bon fonctionnement de toute cellule ; familiale ou autre.
La puissance de restauration de Dieu passe donc obligatoirement par la double restauration de l'autorité et de la relation.
Cette restauration doit intervenir entre Dieu et l'homme, entre parents et enfants, l'église et son pasteur, etc. Ce qui n'est pas toujours faisable, car tous n'acceptent pas ce processus qui demande repentance et humilité ; **tant du côté de ceux qui exercent l'autorité que de ceux qui doivent s'y soumettre.**
Un père doit être un modèle, à travers un juste exercice de l'autorité, comme Dieu le Père est aussi notre modèle et notre référence.
Et les enfants doivent refuser, lorsque l'autorité est juste, d'aller dans la direction de la rébellion.
Le pouvoir de l'autorité est inexistant lorsque la relation est détruite, et la relation est détruite lorsque l'image du père est détruite.
Elle peut être détruite pour plusieurs raisons : parce qu'il est mort, parce qu'il a quitté maman et la famille, n'est jamais à la maison, boit, se drogue, est adultère, vit la nuit, etc.
Bref, parce qu'il ne se comporte pas selon la dignité - la dignité, oui ! - de "son rang".
La destruction extrême de l'image du père intervient, évidemment, lorsqu'il y a inceste.
Dieu a prévu au contraire, dans Son plan original, que le père, à Son image toujours, soit une source de sécurité, de stabilité et de bénédiction.

L'enfant est supposé, normalement, dès le départ, aller naturellement vers cette source d'amour et de sécurité.
Lorsque celle-ci est pervertie, n'est pas ou plus ce qu'elle doit être, imaginez le désarroi, le "déboussolement" des enfants.
Ils ne savent ni où, ni vers qui, se tourner.
Absolument rien d'autre qu'une rencontre avec Dieu, et la prise de conscience de Sa dimension de Père, ne pourra guérir un tel traumatisme, combler un tel manque affectif et permettre de surmonter une telle… déception

Notre enfance nous marque !

Un chanteur bien connu a chanté : *"On ne guérit jamais de son enfance !"*
Mais c'est sans compter sur le fait que Christ est venu pour guérir les cœurs brisés et que Dieu est le Père des orphelins (Esaïe 61 : 1).
Les gens sont influencés, le restant de leur vie, par la relation qu'ils ont eue, ou n'ont pas eue, avec leur mère et leur père.
Nous nous concentrons particulièrement, ici, sur les conséquences de la relation brisée avec le père.
Si celle-ci n'a pas été bonne et a été un sujet de souffrance pendant l'enfance, ils réagissent souvent en tombant dans des extrêmes différents :
- Certains vont haïr l'image du père : vous leur dites que Dieu est leur père, et ça ne leur fait ni chaud ni froid.
Voire, cela produit un blocage pour eux (déjà vu).

- D'autres vont jusqu'à rejeter l'affection que vous essayez de leur apporter, car ils estiment que c'est lorsqu'ils étaient enfants qu'ils en avaient besoin et que maintenant, c'est trop tard. Leur cœur amer et blessé est devenu allergique à l'affection.
Je me rappelle ce gars qui, simplement lorsque je lui tapais amicalement sur l'épaule, sentait tout son être se hérisser.
- D'autres vont réagir - autre extrême - en restant toute leur vie à mendier l'affection paternelle, en acceptant et supportant l'inacceptable.
- Certaines femmes vont se marier avec la motivation que leur mari tienne la place de père, qui leur a tant fait défaut. Dans le mariage, elles cherchent plus un père qu'un mari.
- D'autres, dans leur confusion, font un amalgame et tombent dans l'homosexualité par désir de combler la présence masculine qui leur a manqué au travers de l'absence du père.
- D'autres, encore, vont aller de lit en lit pour la même raison : combler le manque affectif du père ou du parent qu'ils n'ont pas eu, ou qui ne les a pas aimés comme il fallait.
- Certaines personnes, très responsables dans la vie de tous les jours, vont, en fonction du sujet abordé, se comporter et parler comme des enfants.
Comme pour essayer de rattraper l'enfance qui leur a été volée ; et cela, selon la tranche d'âge qui leur a été volée.
Pourquoi ? Une part d'eux est restée "bloquée" sur une période de leur enfance.
Regardez Mickaël Jackson, traumatisé par un père qui poussait de manière obsessionnelle ses enfants

à devenir des "stars", témoignait n'avoir pas eu d'enfance.
Il était fasciné par le monde de l'enfance et avait construit un parc d'attraction chez lui. Lorsqu'il se faisait opérer, au début il semblait qu'il voulait changer ses traits pour ressembler à un blanc, mais il a continué, de manière illogique, les opérations pour arriver, en fait, à avoir les traits d'un enfant.
Une partie de sa personnalité mêlait à la fois le fait d'être adulte et celui d'être enfant.
Le même phénomène se retrouve chez Wolfgang Amadeus Mozart, poussé et dominé par son père depuis l'âge de trois ans, qui resta toute sa vie un grand enfant.

L'influence des "pères"

On voit des caïds devenir si respectueux à l'égard de quelqu'un qui leur manifeste un peu d'attention emprunte de paternalisme.
Un de ces caïds disait, dans une interview à la télévision, qu'en prison il avait rencontré un homme qui l'avait entouré, conseillé, et qui lui avait demandé d'arrêter de faire des bêtises.
Il lui avait parlé comme l'aurait fait un père.
Ce caïd a dit qu'en sortant de prison, il s'est rangé et a cessé d'être malhonnête pour tenir, expliqua-t-il, la parole qu'il avait donnée à cet homme.
On voit là l'influence de la parole "d'un père", même d'un père de substitution !
La Bible montre que l'influence d'un bon père est primordiale, là où l'influence d'un mauvais père est destructrice pour l'identité d'un enfant.

Il est question dans l'Écriture, nous l'avons vu, de "la vaine manière de vivre" que l'on hérite de ses pères.
L'attitude, les encouragements ou la dureté d'un père ont une influence directe sur la vie d'un enfant, à cause de la place d'autorité qu'il a reçue de Dieu, dans l'établissement du fonctionnement de la famille. Ça marche dans les deux sens !
Le guitariste bien connu, Eddie Van Halen, raconte, qu'enfant, alors qu'il demandait à son père comment il pouvait vaincre son appréhension de jouer devant un public, celui-ci lui conseilla de boire et de fumer. Il s'ensuivit quarante années d'alcoolisme et de tabagisme.
Johnny Hallyday, Eric Clapton, tous ces gars, plus ou moins obnubilés par le succès, menant souvent une vie débridée, sont des enfants sans père ou abandonnés par leur père.
Eric Clapton n'a pas connu son père, qui a quitté sa mère alors qu'il était encore bébé.
Là aussi, son parcours musical a été accompagné, pendant de longues années, par le problème d'alcoolisme et de drogue, comme pour compenser cette absence, combler ce vide.
Il écrivait, il y a quelques années, le chant : "My father's eyes", dans lequel il exprimait, la soixantaine passée, combien le regard de son père lui manquait.
(J'ouvre une parenthèse pour dire qu'après maintes cures de désintoxication infructueuses, il raconte qu'il n'a réussi à se débarrasser de son addiction à la drogue et l'alcool qu'après avoir, un jour, crié à Dieu, en se jetant à genoux, chez lui).

La mauvaise ou inexistante relation que des hommes et des femmes ont eue avec leur père se répercute dans tous les domaines de leur vie, tant qu'ils n'ont pas connu la guérison de DIEU LE PÈRE, à travers Jésus !!!

Notre enfance spirituelle nous marque aussi

Si notre enfance nous marque, notre enfance spirituelle nous marque pareillement.
Beaucoup de chrétiens étaient déjà confus en venant à Christ, suite à la relation détruite ou inexistante avec leur père terrestre, mais les mauvaises expériences qu'ils ont vécues dans l'Église ont ajouté à leur confusion.
Souvent la personnalité de Dieu Le Père ne leur a pas été enseignée correctement.
C'est souvent "Dieu, le père fouettard" qu'on leur a présenté.
Pour certains, l'expérience relationnelle qu'ils ont eue avec des serviteurs de Dieu, ou autre chrétien qui aurait dû tenir une place de père spirituel, a été inexistante ou a mal tourné.
Peut-être que le pasteur de leur église, qu'ils estimaient, a fait les pires bêtises, que la personne qui les a amenés à Christ est retournée au monde.
Le problème devient double pour ces personnes, car l'autorité, pour elles, devient synonyme de tromperie, d'abus et de dualité.
L'abus spirituel est très répandu dans les milieux évangéliques : la manipulation, la culpabilisation, l'intimidation sont des copies de la vraie autorité selon Dieu et brise l'identité des gens.

Il y a un appel de l'Esprit, dans ces temps, à assainir les relations, entre pasteurs et brebis, parents et enfants, maris et femmes.

Chez les serviteurs de Dieu

Ce problème, du manque du père, touche aussi de plein fouet les serviteurs de Dieu, eux qui devraient être des instruments entre les mains du Seigneur pour, justement, aider les autres à recevoir la guérison.
De nombreux serviteurs de Dieu souffrent toujours de l'absence ou de la mauvaise relation qu'ils ont eue avec leur père, **et cela se répercute dans leur comportement.**
On se rend compte, avec un minimum d'analyse, que ce qui pousse beaucoup d'entre-eux à être continuellement en compétition avec les autres, à être agressifs, ou encore à vouloir à tout prix briller, toujours être devant, etc., est l'esprit orphelin qui les caractérise, causé par l'absence du père dans leur vie passée.
Ils ont toujours le sentiment de devoir prouver quelque chose, comme pour arriver à recevoir une approbation qu'ils n'ont jamais reçue de leur père terrestre.
Parfois ils sont même en compétition avec leur propre conjoint ou leurs propres enfants.
Certains sont prêts à se fâcher, avec un peu tout le monde dans le Corps de Christ, pour prouver (c'est inconscient) qu'ils existent, pour marquer leur différence… qu'ils croient être liée à leur importance. Tout sauf passer inaperçus !

Ce thème demande donc à être creusé, plus en détails, pour grand nombre de chrétiens, certes, **mais, en priorité, pour les serviteurs de Dieu ;** aussi surprenant que cela puisse paraître.
Dieu ayant choisi "les choses faibles", étant le Dieu de la consolation, le Père des orphelins, le protecteur des veuves, **beaucoup de ceux qu'Il appelle à Le servir sont des personnes en grand manque affectif, dû à leur enfance.**
Je n'ai personnellement pas grandi avec un tel manque, car mon père, bien qu'il fut un homme qui vivait dans les adultères et n'était pas toujours très responsable, était gentil et affectueux avec ses enfants.
Mes parents ne m'ont jamais parlé de façon dévalorisante, et combien je leur en suis gré à ce jour, quand je vois comment certains parents parlent à leurs enfants.
Ma femme a plus souffert du manque affectif, par rapport à son père à elle, un anglais élevé "à la victorienne", qui ne savait pas vraiment exprimer ses émotions.
Il lui arrivait de tapoter la tête de sa fille pour la féliciter, mais toujours en gardant une distance.
Il avait du mal à donner, naturellement, ce qu'il n'avait pas reçu lui-même.
Je me suis rendu compte que dans l'équipe des serviteurs de Dieu, qui se sont retrouvés à travailler avec moi, à une époque, peu avaient eu une relation normale avec leur père.
L'un d'eux, son père policier ne faisait pas la différence entre le travail au commissariat et l'éducation de son fils : il lui arrivait de l'attacher

au radiateur et de le rouer de coups de ceinture pour le corriger.
Un autre, à l'âge de neuf ans, apprit en allumant le poste de télévision que son père, un voyou notoire, venait d'être abattu.
La violence devint indissociable de sa vie.
Une collaboratrice a eu un père pasteur accusateur, et culpabilisateur, qui a été le facteur principal de la destruction de son identité.
D'autres encore n'ont subi qu'humiliations, frustrations, exigences déséquilibrées de la part de leur père, durant leur enfance.
Peut-être qu'une part du respect que certains d'entre-eux avaient pour moi était, en partie, liée à ce besoin inconscient du père.
Ce qui est normal à dose équilibrée.
De même, une part du mépris que d'autres - voire les mêmes - ont fini par me manifester, venait aussi de cette projection qu'ils avaient faite sur moi : ils n'ont pas accepté que je ne les approuve pas dans certains de leurs choix, et ont estimé que je n'étais pas à la hauteur de leurs attentes.
Il y a certainement du vrai dans les deux aspects.

Complexité des relations pères/enfants spirituels

En regardant en arrière, je me rends compte que, trop pris par "l'obsession" d'aller toujours de l'avant, j'ai négligé de travailler... la relation.
Il y a tant de choses que je ferais différemment, si c'était à refaire ; **tant, d'ailleurs, vis-à-vis de l'indifférence que de la faiblesse que j'ai pu manifester à l'égard de plusieurs.**

Si je n'ai pas toujours été un bon père spirituel, d'autres n'ont pas été de bons fils, et… ça aussi c'est sûr !

Plusieurs qui vous demandent d'être leur père spirituel font, de toute façon, toujours tout le contraire de ce que vous leur conseillez.

Ils ne comprennent pas qu'on ne peut être un bon père spirituel qu'à condition d'avoir de bons enfants spirituels, c'est-à-dire qui sont dociles, respectueux et enseignables.

Il y a aussi ceux que vous mettez en place de responsabilité, alors que personne d'autre ne leur aurait fait confiance, qui, une fois établis, vous regardent de haut et finissent par vous pousser du milieu, si vous les laissez faire.

Ils se réveillent un beau jour avec le désir de... "tuer le père".

Leur propre malaise les pousse à chercher en vous la cause de leur problème d'identité.

C'est un symptôme très courant chez les serviteurs de Dieu immatures.

Lorsque vous avez tout fait pour libérer les gens, plusieurs viendront quand même vous reprocher tout autant... d'avoir fait ceci, que... de n'avoir pas fait cela.

Ils croient alors que vous quitter, ou vous dénigrer, va résoudre leur problème.

Ils sont prêts à vous causer beaucoup de souffrances pour arriver à apaiser celles que produit leur propre malaise.

J'ai porté plusieurs de ces souffrances quelques années, avant de les remettre pleinement au Seigneur.

J'ai eu besoin de pardonner, comme de recevoir le pardon pour mes propres erreurs, et surtout pour ma mauvaise attitude face... au rejet.

Le pardon est un facteur incontournable sur le chemin de la réconciliation père et enfants, tant dans le domaine naturel que spirituel !!!

Pendant plusieurs années, je me suis cru justifié parce que j'avais pardonné à beaucoup de personnes, dont j'estimais qu'elles avaient compliqué ma vie dans le ministère.

Néanmoins, un jour, j'ai relu ce passage où Jésus dit que nous serons livrés au "tourmenteur", si nous ne pardonnons pas **de tout notre coeur** (Matthieu 18 : 35).

Il y a une différence entre pardonner et pardonner "de tout son coeur".

La nuance est de première importance !

J'ai réalisé que mon pardon était superficiel et que je devais pardonner de tout mon coeur et, de ce fait, souhaiter le meilleur à ceux qui avaient décidé de marcher différemment de moi et sans moi ; voire de tout faire pour les bénir, si j'en avais l'occasion.

Rien de tel qu'un pardon profond et sans retenue pour ramener le cœur des pères vers les enfants et des enfants vers leur père.

Les pasteurs doivent arrêter d'en vouloir à tous ceux qui les ont blessés, quittés et rejetés.

On ne développe pas une vision, une église, un ministère, sans faire beaucoup d'erreurs.

Si nous voulons que Dieu nous les pardonne, pardonnons également aux autres, les leurs.

3ème Partie

Aux pères chrétiens !

Un vrai grand homme se reconnaît à ce qu'il ne perd pas le cœur de ses enfants. (Mencuis)

Il existe un mal qui concerne beaucoup de chrétiens et serviteurs de Dieu : ils servent Dieu au détriment de leur propre famille, de leurs enfants particulièrement.
Ils ne sont jamais à la maison, ne font jamais rien avec leurs enfants, comme si c'était secondaire.

Non contents de cela, certains les culpabilisent continuellement.
Le résultat est qu'ils engendrent des enfants rebelles, frustrés, qui accusent parfois Dieu de leur avoir volé leurs parents.
Vos enfants ne vont pas être gagnés à Christ parce que vous leur bourrez la tête de Jésus et de l'église toute la journée, mais parce que vous les aimez convenablement.
Dans leur entourage, la plupart de leurs copains appartiennent à des familles divorcées, ont un père (ou une mère) trop dur avec eux, parfois alcoolique, dépressif, qui ne peut leur donner l'affection dont ils ont besoin.
Ne croyez-vous pas qu'ils vont vite voir la différence avec leurs parents chrétiens, si ces derniers se comportent en vrais chrétiens ?

Les pasteurs et leurs enfants

Nous avons hérité de bonnes choses de la génération des serviteurs de Dieu qui sont passés avant nous ("nous", c'est ceux qui ont entre 50 et 70 ans).
Néanmoins, une grosse carence a caractérisé un grand nombre d'entre-eux.
C'est qu'ils avaient une conception du ministère qui consistait à tellement foncer et chercher à être productifs (si ce n'est à prouver quelque chose) **qu'ils ont souvent sacrifié leur famille sur l'autel du ministère.**
Résultat : beaucoup d'enfants de pasteurs ont "pété les câbles" et se sont distingués, en réaction,

parmi "les stars" les plus connues du rock décadent ou dans d'autres domaines d'expression des plus "tordus" dans ce monde.
Ce qu'un homme sème, il le récolte !
Toute une génération de pasteurs a engendré une génération d'enfants rebelles.
Parfois les hommes chantent leurs exploits, sans savoir que leurs propres enfants et conjoint ont beaucoup de mal à chanter en choeur avec eux, depuis longtemps.
Ils ont souvent engendré aussi toute une catégorie de femmes blessées et frustrées, car... délaissées.
Certaines ont réagi par la fuite, le divorce, et d'autres en s'ouvrant à l'esprit de Jézabel, pour voler à leur mari l'autorité qu'elles estimaient qu'il avait si mal exercé à leur égard.
Nous croyons que les serviteurs de Dieu d'aujourd'hui ne doivent pas reproduire la même erreur.
Car, hormis certains sacrifices normaux dans le ministère (qui n'en fait pas ?!), faire passer sa famille en dernier est tout ce qu'il y a de plus contraire à la volonté de notre Père !
J'aimerais partager, ci-dessous, quelques lignes, si significatives, du témoignage d'un jeune pasteur, qui m'est cher, au sujet de sa recherche continuelle de l'approbation du père, pendant des années, y compris à travers le ministère.
"Adolescent, j'avais un caractère haut en couleurs, avec un fort besoin d'encouragements, de félicitations.
Et rapidement, je traversais cette période noirâtre de l'âme où je me détestais intérieurement.

Je tentais alors de trouver de l'admiration dans les yeux de mon père, en vain.
Lorsque j'eus dix ans, papa eut la bonne idée de m'inscrire dans un club de rugby, mais trop occupé, il ne pouvait assister à mes matchs.
Un samedi après-midi, contre toute attente, toute ma famille me fit la surprise de sa venue. Voir ces visages familiers au bord de la pelouse me fit tressaillir de joie. Je courus de toutes mes forces, essayant d'attraper le ballon, et dans mon cœur il y avait ce cri :
"Papa, regarde-moi… Papa, regarde-moi s'il te plaît, papa, regarde-moi, dis-moi que je suis un bon petit garçon, dis-moi que tu es fier de moi…"
Des années plus tard, tout ce que j'entreprenais dans la vie, je le faisais comme un enfant qui court après un ballon, qui court après une réussite, avec le désir insatiable de l'approbation de son père, de son admiration, avec le même cri de l'âme, regardant dans le coin du terrain, criant :
"Papa, regarde-moi s'il te plaît… Dis-moi que je suis un bon petit gars. Dis-le-moi papa s'il te plaît, j'ai tellement besoin d'entendre ces mots de toi…"

Quelques exemples

Nombre de personnes qui évoluent dans le show business, le cinéma, et même le satanisme, sont des fils et filles de pasteurs en réaction.
Ces dernières années, aux USA, un groupe est arrivé au sommet des ventes, réunissant des milliers de fans : The kings of Leon.
Ce groupe est composé de trois frères et un cousin qui ont grandi dans les milieux évangéliques

pentecôtistes : parler en langues, imposition des mains, etc. (le vrai truc !)
Quand on s'appelle Nathan, Caleb, Jared et Matthieu, dans une même famille, on se doute qu'il y a un minimum d'influence chrétienne là derrière.
Il s'avère que les trois frères sont des fils d'un pasteur itinérant, qui allait, avec sa famille, d'église en église prêcher la Parole de Dieu.
Puis, il semble que le couple des parents a commencé à avoir des problèmes, que le père est tombé dans l'alcool, puis l'adultère et ils ont fini par divorcer.
Choqués, ces jeunes gens se sont réfugiés dans la musique, jusqu'à devenir un des groupes les plus populaires du moment.
Ils ont eu l'étrange besoin de produire un film où ils se livrent sans concessions : on y voit des extraits de réunions dans les églises pentecôtistes où les gens chantent des louanges, tombent dans l'Esprit, etc., en contraste avec leur nouveau mode de vie : alcool, défonce, gros mots.
Une cause précise à ce changement de cap : leur père pasteur qui a développé un problème avec l'alcool, sa double vie, puis le divorce, laissant ses fils complètement désillusionnés, comme ils le mentionnent dans une interview donnée à un journaliste.
Nathan, le plus vieux des fils expliquait :
"Le divorce de nos parents a fait disparaître le mirage qui consistait à croire que le monde ne pouvait nous toucher ni nous polluer.

Nous avons réalisé que notre père, le plus grand homme à nos yeux, était seulement humain.
Et nous aussi, nous le sommes. Nous avons alors vu un nouveau monde s'ouvrir à nous !"
Caleb, celui du milieu et leader du groupe, lui, l'a formulé ainsi :
"J'avais mis ma foi dans mon père et je voulais suivre ses traces. Je regardais de près tous les pasteurs, mais à l'âge de quinze ans j'ai commencé à voir qu'ils n'étaient que des hommes normaux et ça a brisé mon cœur.
Je me suis fermé à un peu tout le monde et j'ai quitté l'école."
Voilà l'exemple typique de l'influence que peut avoir un père chrétien ; et de surcroît dans le ministère, sur la vie de ses enfants.
Et pourtant, d'après leur témoignage, ils n'ont pas totalement rejeté Dieu dans leur cœur ; même s'ils l'ont fait dans les actes.
Un des frères déclare que leur passé ne peut être complètement rayé comme cela, et qu'il continue à prier le soir avant de se coucher.
Et un autre, qu'il lui arrive de penser qu'il pourrait quand même revenir à son appel initial de prédicateur de l'Évangile... un jour... qui sait !
À plus forte raison, qu'étant des enfants de chrétiens, et de plus des fils de pasteurs, le diable était prêt à leur proposer tout ce qu'ils désiraient.
C'est ce qui s'est passé aussi avec Katy Perry, chanteuse des plus populaire aux USA, fille d'un couple de pasteurs que je connais et que j'avais reçu plusieurs fois dans notre assemblée, et dans l'église duquel nous avions également passé un week-end, lors d'un voyage aux États-Unis.

Je me rappelle de cette jeune fille, qui était alors ado, qui chantait pour Dieu et était en train d'enregistrer son premier album de louange.
Ce dernier n'ayant pas eu le succès escompté, l'a- t-elle pris pour du rejet ?
Toujours est-il que ce qu'elle cherchait dans l'église, le monde le lui a proposé.
Dans ce cas précis les parents n'y sont pas pour grand-chose, ils sont un couple uni, qui a toujours inculqué des valeurs profondes à leur fille.
Nous comprenons donc qu'il n'est pas question d'excuser tous les débordements et mauvais choix des enfants, par les fautes des parents.
Il y a, en effet, des parents chrétiens super, ayant correctement enseigné toute leur vie les voies de Dieu à leurs enfants, qui ont quand même fait de mauvais choix.
Tout ce que nous avons dit jusqu'ici ne signifie pas non plus que les enfants de chrétiens, dont les parents n'ont pas été à la hauteur, n'ont pas de responsabilité personnelle dans leurs mauvais choix.
Juste, c'est quand même beaucoup mieux quand les parents ne sont pas les premiers à donner, par leur mauvais témoignage, des prises à Satan pour égarer leurs enfants.
Puisque, comme nous l'avons vu, ils ont reçu pour mission d'instruire, par l'exemple avant tout, leur progéniture dans les voies de Dieu.
Continuez à prier pour les jeunes gens qui se sont éloignés du Seigneur.
Dieu n'en a pas fini avec eux !

Oppressés par l'esprit religieux

Beaucoup d'enfants de chrétiens et de pasteurs sont restés attachés à Jésus et à l'Église, mais sont tourmentés par des esprits de culpabilité, de dévaluation de soi et... des esprits "religieux".
Triste à dire, mais certains que j'ai rencontrés **ont été plus maltraités par les esprits religieux, qui les ont entourés toute leur vie, qu'ils l'auraient été en se vautrant dans les péchés de ce monde.**
Je pense à cette fille de pasteur, de mes amis, qui, enfant, était placée à chaque vacances chez un couple dont l'homme était ancien dans une certaine église et... qui a abusé d'elle pendant des années.
À cette autre qui, après avoir subi un viol, a entendu son propre père pasteur lui dire qu'elle l'avait bien cherché.
Des histoires comme celles-ci, qui ont de quoi vous retourner le cœur, il y en a, malheureusement, beaucoup dans les milieux évangéliques !
On m'a parlé des merveilleuses choses que certains serviteurs de Dieu ont accomplies dans l'exercice de leur ministère, mais quand j'ai vu dans quel état étaient leurs enfants, à cause d'eux, ils m'ont inspiré un sentiment de pitié plutôt que d'admiration.
Que vaudra leur "grand ministère" lorsqu'ils comparaîtront devant le tribunal de Christ ?
La Bible dit que...
"Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et ***il est pire*** *qu'un infidèle."* (1 Timothée 5 : 8)

Avant que votre cœur ne batte pour les extrémités de la terre et les maux de l'humanité, **laissez-le d'abord battre pour vos propres enfants,** qui souffrent peut-être en silence du manque de communication et d'intérêt qui leur est porté.
Dieu veut que les pères chrétiens soient un sujet de bénédiction pour leurs enfants, aujourd'hui plus que jamais.

Avoir ses priorités en place

Un père ne doit pas être un juge, ni un accusateur, pour ses enfants, mais une aide et un soutien.
Je me rappelle avoir, un jour, prêté ma voiture à mon fils pour faire une course personnelle.
Lorsqu'il est revenu et a passé le portail, j'ai entendu un grand bruit.
Il venait d'érafler toute l'aile gauche.
Mon fils, tout penaud, s'est demandé comment papa allait réagir.
Bien que la colère voulait monter en moi, je sentis que le Saint-Esprit me disait :
"Vas-tu gâcher ta relation avec ton fils chéri pour une égratignure sur la voiture. Est-ce que ça en vaut la peine ?"
Cet incident n'était-il pas l'occasion, en effet, de lui montrer qu'il était bien plus important qu'une voiture ?
Je lui ai donc dit qu'il n'y avait rien de grave, que je comprenais bien qu'il ne l'avait pas fait exprès, et que cet incident ne m'empêcherait pas de lui prêter de nouveau ma voiture.
Merci Saint-Esprit !

Beaucoup d'hommes accordent tellement d'importance à leur voiture que leur relation avec les autres en est affectée.
Ils bâtiront inconsciemment leur vie autour de leur voiture : c'est la voiture qui décidera où ira l'argent du foyer en priorité : leur humeur ira de pair avec ce qui arrive à la voiture, leurs rapports avec les autres seront indissociables de la voiture, si leur femme accroche la voiture, ils lui feront une scène terrible, etc.
C'est avec de tels comportements, répétés, que l'on tue les relations, son couple, sa famille.
Votre famille est prioritaire, elle est un fondement contrairement à votre voiture !
Les choses auxquelles vous donnez trop d'importance influenceront votre comportement dans tous les autres domaines de la vie.
Certains ont pour fondement autre chose qu'une voiture, mais le matériel est leur priorité !
Faites bien savoir à vos enfants qu'ils sont votre priorité !

Champ prioritaire de "semence" !

Nous devons considérer notre propre famille comme UN CHAMP PRIORITAIRE DE SEMENCE, c'est-à-dire dans lequel nous voulons semer des bénédictions !
Le Seigneur m'a clairement parlé, à une époque, concernant mes enfants : Il m'a dit de leur acheter le meilleur, quand c'est possible, au lieu de toujours le bon marché.

Quand ils étaient petits et que papa et maman recevaient une offrande importante, ils savaient qu'ils en auraient une part, qu'on irait acheter de nouveaux habits ou chercher à leur faire plaisir d'une façon ou d'une autre.
Et cela les encourageait à prier pour la prospérité de toute la famille.
Nous devons montrer à nos enfants que Dieu veut pour eux le meilleur, à travers ce que nous faisons, de SA PART, à leur égard.
Beaucoup d'enfants de chrétiens ont du mal à connaître et à s'attacher à Dieu, en raison du comportement déséquilibré de leurs parents.
Beaucoup d'enfants de pasteurs estiment, à cause de ce qu'ils ont vécu, que le ministère leur a volé leur(s) parent(s) et ils sont loin de désirer la même vie qu'eux ; quand ils n'ont pas tout "envoyé promener" à cause de cela !
À plus forte raison parce qu'ils sont enfants de pasteurs, **je veux que mes enfants sachent que le ministère n'est pas un désavantage pour eux, mais tout le contraire !**
Celui qui enseigne les autres est supposé mettre en pratique plus que les autres.
Et cette mise en pratique commence par ceux qui l'entourent de près : sa famille !
Celle-ci doit bénéficier, en priorité, des "retombées" de La Parole qu'il prêche.
J'ai reçu un jour le témoignage d'un frère responsable dans une église : il se pliait en quatre, du soir au matin, pour tous les gens et les jeunes de l'église, si bien qu'il en oubliait de s'occuper de son propre fils.

C'en était au point où, lorsqu'il amenait ou ramenait des gens en voiture, son fils devait toujours se trouver une place à l'arrière.
Ce jeune devenait de plus en plus désagréable et le père se demandait pourquoi.
Un jour où il devait de nouveau ramener du monde, alors qu'à la demande du père, une personne allait s'asseoir devant, le fils s'y est soudain assis le premier, a regardé son père dans les yeux et lui a dit : "Ici, c'est ma place !"
Et il a refusé de bouger !
Cela a déclenché une prise de conscience chez le père. Il a eu un "flash back" sur toutes ces années où il avait aidé tant de personnes, au détriment de respecter son propre fils.
Il a demandé pardon à son fils et a commencé à tout faire pour rattraper ces années.
Aucun membre d'église ne doit être plus important, aucune personne ne doit bénéficier de "mes faveurs" avant mon conjoint et mes enfants !

Comprendre l'autorité et la soumission selon Dieu

Certains pensent bien élever leurs enfants selon les critères bibliques en étant durs avec eux et en ne leur passant rien.
Ils croient que c'est ça "tenir ses enfants dans la soumission", selon la pensée biblique.
Le problème est qu'ils le font selon le principe de la lettre qui tue, ce qui ne manque pas de produire le résultat inverse à celui souhaité.

La Bible dit en effet, au sujet de ceux qui veulent une charge pour servir dans l'église, qu'ils doivent avoir une certaine conduite, entre-autres "tenir leurs enfants dans la soumission".
Quelqu'un qui lit ce passage : "Tenir ses enfants dans la soumission" peut avoir tendance à penser qu'il veut dire qu'on soumet ses enfants de force, que ça leur plaise ou pas.
Or, on ne peut bien comprendre la soumission selon Dieu qu'en comprenant bien l'autorité selon Dieu.
L'idée d'autorité biblique, comme l'a montrée Jésus à Ses disciples en leur lavant les pieds, est liée au fait de servir et aimer l'autre.
Un homme reçoit une autorité sur ses enfants, non pour les asservir ou les écraser, mais pour mieux les aider et les aimer.
Dieu est directement concerné par la manière dont les parents chrétiens traitent leurs enfants.
Pour Lui, les pères n'ont pas une autorité qui leur donne le droit de faire ce qu'il veulent avec leurs enfants, sans rendre des comptes à leur tour.
C'est pourquoi Il leur enjoint, dans Sa Parole :
"Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. " (Colossiens 3 : 21)
La traduction anglaise "Le message" le rend par :
"...ne soyez pas trop durs avec vos enfants, sinon vous allez - ou de peur de - briser leur identité."
La Mirror Bible, traduction "paraphrasée" (qui consiste à retransmettre en d'autres termes l'idée qu'exprime un texte, pour aider à mieux en comprendre son sens originel), développe l'idée de ce verset des Colossiens selon ce qui suit :

"Les parents sont responsables de l'atmosphère qui règne dans leur maison ; qu'ils évitent d'irriter l'esprit de leurs enfants."
Éphésiens 6 : 4 appuie le point :
"Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur."
Rendu par La Mirror Bible :
"Pères, votre rôle consiste à ne pas exaspérer vos enfants (en leur donnant des fardeaux et des charges trop lourdes à assumer).
Participez plutôt à éveiller leur esprit, en créant un environnement qui permet au meilleur qui est en eux de se manifester pour le Seigneur."
Un Dieu qui donne dans Sa Parole, de telles recommandations aux pères, a automatiquement, Lui-même, une grande considération pour ceux qui sont devenus Ses enfants par Jésus-Christ, et dont Il veut être connu comme leur "Père".
D'un côté, un père doit faire comprendre à ses enfants qu'il ne va pas accepter n'importe quoi, d'un autre, qu'il est là pour les bénir, les respecter et les aider à développer leur propre identité.
Et en conséquence de son attitude, ses enfants le respectent et lui sont soumis.

Le comportement vis-à-vis de la mère

Un enfant rejettera toujours l'autorité d'un père trop autoritaire - qui utilise donc mal l'autorité.
Il la rejettera surtout d'un père qui n'est pas un modèle, qui leur dit de faire ce qu'il ne fait pas lui-même, **mais il rejettera encore plus l'autorité d'un père... qui traite mal leur mère.**

Comme le disait quelqu'un :
"Le plus important qu'un père puisse faire pour ses enfants, c'est d'aimer leur mère."
Tous ces pasteurs qui parlent d'amour du haut de l'estrade et crient comme des malades après leur femme, à la maison, détruisent la confiance de leurs enfants.
Ils disent que Dieu veut prendre soin de nous, mais n'en font pas la démonstration à leurs enfants dans leur manière d'aimer leur mère.
Ce n'est jamais sans conséquences graves !
Alors, je sais que pour plusieurs c'est trop tard pour recoller les morceaux d'un mariage qu'ils ont sabordé, car ils ont refait leur vie.
Sont-ils condamnés à payer ou faire payer à vie à leurs enfants les conséquences de leurs actes passés ? Loin de là !
Mais il faut qu'il y ait reconnaissance de ses torts devant l'ex-conjoint et les enfants, et une demande de pardon sincère !
La repentance a le pouvoir d'effacer, de guérir et de restaurer. La repentance sincère, sans faux-semblant, d'un père, est en soi un témoignage qu'il assume sa place et autorité de père.
Ce n'est pas toujours, en effet, dans la force que l'autorité se manifeste, mais dans la vérité et l'humilité.
Un père qui sait vraiment se repentir forcera, de nouveau, l'admiration de ceux-là même qui l'ont rejeté et peut-être... haï, à une époque.
Parce qu'il faut du courage, pour un père et un homme, de reconnaître ses erreurs et de demander pardon pour elles !

C'est un exemple puissant qu'il donne à ses enfants :
"Je n'ai pas été à la hauteur, mais j'ai la force de le reconnaître et de le confesser publiquement, quoi que ça coûte à mon orgueil, et je prends la décision de changer."

Rejet ou amour ?

Il y a toute une catégorie de chrétiens qui pensent qu'ils doivent faire sentir leur désapprobation à leurs enfants qui ne marchent pas avec le Seigneur en les rejetant.
Rappelez-vous une chose, c'est quand une personne va mal qu'elle a le plus besoin de sentir notre amour et de ne pas être rejetée.
Dieu a tant aimé le monde alors que celui-ci était dans le péché...
S'Il l'avait rejeté, où serions-nous ?
Un de mes fils ne marchait pas vraiment avec le Seigneur.
C'était même un fêtard. Il aimait cela, pendant toute une période : vivre la nuit et faire la fête !
Un jour, alors qu'il traversait le salon, je l'ai stoppé et je lui ait dit :
"Je voulais te dire, que le fait que tu ne suives pas - pour l'instant - la voie de tes sœurs qui marchent à fond avec Dieu, que tu es confus à Son sujet, ne remet pas en question l'amour que j'ai pour toi.
On ne fait pas de préférences parmi nos enfants dans cette maison. Tu es mon fils et je serai toujours là pour toi !"

C'est comme si je "coupais l'herbe sous le pied" du diable".
Il me ressortit cet évènement des années plus tard, me disant que ça l'avait touché et ôté tout doute quant à l'amour de ses parents pour lui.
Ça ne m'empêchait pas de lui dire ce sur quoi je n'étais pas d'accord avec lui, mais il savait qu'il n'était pas rejeté pour autant et que papa et maman seraient toujours une ancre sûre.
Beaucoup d'enfants de pasteurs, lorsqu'ils reviennent au Seigneur (et il va y avoir un mouvement de l'Esprit dans ce sens), la dernière personne qu'ils vont trouver pour faire cette démarche, c'est leur père.
Car ils n'ont pas le sentiment que la porte est restée ouverte pour eux. Ils s'attendent aussi à recevoir toutes sortes de reproches !
Or, lorsque le fils prodigue est revenu vers son père, celui–ci n'a pas commencé une séance de morale :
"Tu vois, je te l'avais bien dit... tu n'écoutes jamais… regarde dans quel état tu es maintenant… tu sais ce que la Bible dit et pourtant tu l'as fait quand même, etc."
Non, il s'est jeté à son cou et lui a fait sentir combien il était le bienvenu !
Si le fils prodigue est retourné vers son père, C'EST PARCE QU'IL CONNAISSAIT LA QUALITÉ DE PÈRE QU'IL AVAIT !
Vos enfants, s'ils se sont éloignés de Dieu, savent-ils qu'ils peuvent revenir vers vous sans appréhension ?
Préfèreront-ils aller trouver quelqu'un d'autre, un étranger même ?

En mission parmi les siens

Je rencontre beaucoup de serviteurs de Dieu qui sont appelés et oints par le Seigneur, mais... QUI ONT LEURS PRIORITÉS À L'ENVERS.
Résultat : ils essayent d'enseigner aux autres ce qu'ils ne mettent pas en pratique eux-mêmes, comme les valeurs de la famille, alors que ça ne tourne pas rond dans leur propre maison.
Rien de tel pour saper la confiance des gens qui les écoutent.
Et le point est qu'ils négligent souvent conjoint et enfants sous prétexte même d'être occupés aux choses de Dieu, d'être en mission pour le Seigneur.
Serait-il logique que Dieu nous donne un conjoint et des enfants, **mais... pas le temps pour nous en occuper ?**
Hum, pas trop, non !
Dieu place des personnes autour de vous, JUSTEMENT, POUR QUE VOUS VOUS EN OCCUPIEZ, pas pour que vous les délaissiez.
Et ce n'est pas Le servir que de les faire passer en dernier !
D'ailleurs, Jésus reprit les Pharisiens à ce sujet, leur reprochant de ne pas prendre soin de leurs parents sous prétexte de déclarer certaines offrandes, qu'ils auraient pu utiliser pour les soutenir, consacrées à Dieu (Matthieu 15 : 5).
Dans le ministère nous sommes en mission, c'est exact, mais une part de cette mission est **d'être d'abord un bon pasteur pour ceux qui nous sont proches.**
C'est même prioritaire dans la mission !

Ce qui est des plus bibliques : Paul va jusqu'à dire que celui qui ne prend pas soin de sa famille ne peut pas s'occuper correctement de l'église de Jésus-Christ (1 Timothée 3 : 5).
Ce qui signifie, en d'autres termes, qu'il doit commencer par "faire ses preuves" dans le cadre de sa famille, pour pouvoir être apte à s'occuper de la grande famille de Christ : l'Église !
Nous avons mentionné que plusieurs conjoints "pètent" littéralement les câbles, car leur mari - ou femme - pasteur n'a plus de temps pour eux.
Leur dernière chance de pouvoir se faire entendre est… la rébellion.
Ce n'en est pas toujours à ce stade, mais ils l'expriment souvent par des réflexions du genre :
"Il (ou elle) n'est pas très affectueux", ou *"Je passe en dernier"*, ou encore : *"L'église m'a volé mon mari (ou mon père)", "De toute façon je ne sais pas ce qu'il fait, il ne me tient même pas au courant", etc.*
Ce qui a caractérisé une bonne partie des serviteurs de Dieu du siècle passé, c'est qu'ils n'ont pas respecté cette règle : de prendre soin des leurs en priorité.
Ils ont cru le mensonge suivant : que l'on pouvait être un bon serviteur de Dieu tout en étant un mauvais mari et un mauvais père.
Ils ont voulu sauver les extrémités de la terre alors que leurs enfants se perdaient, faute de relation avec leur père, à la maison.
Ils ont couru dire aux Africains, aux Indiens, etc., combien Dieu les aimait, mais ont omis de le manifester à leurs conjoint et enfants lorsqu'ils en avaient besoin.

Beaucoup ont connu un jugement pour cela ou s'en sont rendus compte... trop tard.
C'est un schéma que l'on retrouve encore et encore quand on étudie la vie de plusieurs revivalistes.
Il faut en tirer des enseignements, car Dieu juge, en effet, Son peuple pour cette carence précise.
Cette génération de serviteurs de Dieu ne peut donc pas se permettre la même erreur, **si elle ne veut pas se mettre en danger dans le service même du ministère.**
Il est temps de se reprendre pour certains et de REVENIR AUX PRIORITÉS DE... LA MISSION.

Refuser d'être "bidon" !

Comme déjà mentionné, j'estime avoir une mission de première importance, pendant le temps que je passe sur cette terre : celle d'être un père selon le cœur - de Père - de Dieu !
Je ne veux pas être "bidon" !
Vous connaissez cette chanson, de Laurent Woulzy, qui parle d'un homme qui veut impressionner tout le monde et qui se fait passer pour qui il n'est pas, mais en réalité il est… "bidon", rien ne correspond à la réalité dans ce qu'il avance.
"Je prêche du haut de l'estrade, je chante les louanges de Dieu, je voyage au nom du Seigneur pour dire aux extrémités de la terre que Dieu les aime, mais ; en fin de compte… je suis "bidon" !
Mes propres enfants ne me prennent pas au sérieux, ma propre femme ne me supporte plus, à cause de mon caractère : je suis un serviteur de Dieu... "bidon" !"

Triste à dire, mais il y a pas mal de pasteurs, d'évangélistes, de supposés "prophètes" et "apôtres internationaux"... "bidons".
Et certains parmi les plus réputés.
La Bible dit que nous pouvons avoir la foi jusqu'à déplacer les montagnes, mais que si nous n'en avons pas pour autant l'amour, nous ne sommes... rien (1 Corinthiens 13 : 2) !
Mesurez l'affirmation : "rien" !
L'expression "bidon", employée ci-dessus, est une autre forme pour exprimer la même réalité.
Un père est supposé donner de bonnes choses à ses enfants !
Rappel : Luc 11 : 13.
Il est là, "à l'affût" pour pourvoir, comme l'est notre Père céleste :
"Ne vous inquiétez pas pour votre vie... votre Père sait que vous en avez besoin…" (Luc 12 : 22 - 30)
En attendant que mes fils trouvent du travail, il y avait parfois un laps de temps important.
Sans leur apporter tout mâché, comme on dit, j'ai toujours veillé, de loin, à ce qu'ils ne manquent pas.
Je n'ai trouvé aucune "gloire" à les faire soupirer pour leur apprendre je ne sais quelle leçon...
L'homme, lorsqu'il se comporte en digne père, fait comprendre l'amour du Père céleste.
Dites à quelqu'un :
"J'ai une mission, à partir d'aujourd'hui. C'est d'être père, comme jamais je ne l'ai été ! C'est de racheter le temps où je n'ai pas été un bon père...
Et si je n'ai pas trop de prédisposition pour cela ou n'ai pas eu de modèle : je veux apprendre à être un bon père !"

Avez-vous besoin d'écrire, de téléphoner ou d'aller trouver quelqu'un pour lui dire :
"Je te demande pardon. Je n'ai pas été le père que j'aurais dû être, j'ai passé mon temps à te faire des reproches, à mettre le doigt sur tes manquements.
Je ne t'ai pas fait comprendre à quel point ton Père céleste, Dieu, t'aime, car j'ai été un pauvre représentant de cet amour pour toi.
***Aujourd'hui** je veux être un père... un vrai... selon le coeur de Dieu !"* ?

Au delà…

Ensuite, la fonction de père va dépasser le cadre et l'influence que vous allez apporter à vos propres enfants.
Il y a des milliers d'enfants sans père, d'autres qui ont eu de mauvais pères qui les ont humiliés, frappés, abusés.
Ils doivent voir, DANS l'ÉGLISE, d'autres sortes de pères, des pères selon le cœur de Dieu.
La mission d'être un "père" dépasse donc largement le cadre de ses propres enfants !
Voyez comment, dirigé par l'Esprit, vous pouvez bénir, apporter un côté paternel à ceux qui n'ont pas ou plus de père ou dont le père est "largué".
La Bible nous dit de se traiter les uns les autres, dans l'église, comme membres d'une même famille.
"Ne reprends pas le vieillard avec dureté, mais encourage-le comme un père. Encourage les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs..."
(1 Timothée 5 : 1)

Sur votre chemin, vous rencontrez régulièrement des gens qui sont dans le besoin, dans la souffrance **et qui pourraient être vos propres enfants ou votre propre conjoint.**

Lorsque vous aidez ces gens, sous diverses formes, en les entourant, les protégeant, en pourvoyant à leurs besoins, etc., Dieu le voit **et le met sur le compte de vos propres enfants ou conjoint.**

Il mettra quelqu'un sur leur chemin pour les aider si, à un moment donné, eux aussi sont dans le besoin et loin de vous.

Mes deux filles partirent loin de la maison une année, l'une pour travailler avec Jeunesse En Mission en Écosse, l'autre pour faire des études de chant aux États-Unis.

À la même période, deux jeunes filles venant des îles vinrent pour une année à l'école biblique que nous avions à l'époque.

Le Saint-Esprit me dit qu'il y avait un plan de Dieu dans cet état de fait : que ces jeunes filles étaient placées là pour que je veille sur elles, comme je voudrais qu'on le fasse pour mes filles.

Pendant cette année loin de la maison, mes filles eurent toujours quelqu'un sur leur chemin pour les bénir.

À l'une d'elles, une personne déclara même qu'elle allait faire le travail d'un ange en veillant à ce qu'elle ne manque de rien.

Cette jeune femme qui pourrait être votre fille... que pouvez-vous faire pour elle, que vous auriez fait pour votre propre fille ?

Ce jeune homme qui est sans père et qui pourrait être votre fils : que pouvez-vous faire pour lui que vous auriez fait pour votre fils ?
Cette veuve ou femme abandonnée, comment pouvez-vous l'aider concrêtement et l'encourager à relever la tête ?

4ème Partie

Prendre la mesure de la malédiction à briser !

Tu ne peux pas choisir tes ancêtres, mais sur ta descendance, tu peux avoir une grande influence.
(Auteur inconnu)

Tant de pères semblent être tellement inconscients vis-à-vis de la responsabilité qui est la leur, et **à laquelle est liée tant une bénédiction qu'une malédiction**, qu'un chapitre entier pour traiter ce point ne sera pas de trop.

Il y a tellement "à la clef" que nous ne pouvons négliger ce - plus que gros - "détail".
Rappel de Malachie 3 : 23, 24 :
"Voici, Je vous enverrai Elie, le prophète... Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, ***de peur que le pays ne soit frappé d'interdit."***
À la fin de ce verset, il est question que le cœur des pères et des enfants se tournent l'un vers l'autre DE PEUR que le pays soit frappé d'interdit : "d'anathème", "de malédiction", "de destruction" selon les traductions.
La malédiction est la conséquence de la violation d'un principe de base établi par Dieu.
Nous voyons cette malédiction être agissante aujourd'hui, d'un côté, à cause de l'inconsistance des pères qui entraîne une dislocation des familles et de la société, d'un autre, à cause de l'irrespect des parents : le suicide des jeunes gens est une plaie dans notre société.
Et Dieu n'a rien à voir, directement, avec ça, mais la malédiction a trouvé des portes ouvertes par lesquelles passer.
La Parole dit que :
"*Si quelqu'un maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres."* (Proverbes 20 : 20)
Mais ce que nous disons, nous ne le disons pas pour ce monde seulement mais, avant tout, pour l'Église, pour les familles chrétiennes qui devraient montrer l'exemple aux familles de ce monde.
Le disfonctionnement évident dans les relations pères-enfants qui règne dans les familles chrétiennes attire une malédiction !

Allons plus loin : toute église, famille dans laquelle un principe de paternité, de vraie autorité dans l'amour, n'est pas exprimé, se retrouve à la longue sous une malédiction.
Il y a toutes ces églises où des pasteurs exercent une autorité manipulatrice et "babylonienne" : cela attire une malédiction !
Et ces autres où, au contraire, l'autorité pastorale est bafouée et méprisée : on tue les pasteurs par la médisance et l'irrespect qu'on leur témoigne.
Peut-être allez-vous trouver que j'exagère, en disant que tout cela attire une malédiction, pourtant il n'est pas difficile de le constater : maladie, pauvreté et problèmes des plus divers caractérisent une église évangélique classique et **cela a, souvent, un lien direct avec ce que nous venons de décrire, bien que, souvent, on ne fasse pas le rapprochement.**
Les discordes et conflits de couples et de générations, qui ont cours dans les familles chrétiennes, sont également une source de malédiction.
Néanmoins, cette malédiction peut être détournée.
Comment ? En apprenant à libérer les cœurs de pères qui manquent à tant de nos frères dans l'Église et à ceux dans le ministère.
Comme nous l'avons déjà fait remarquer dans une autre brochure, le verset de Malachie ne dit pas que le cœur des enfants sera ramené à leurs pères et le cœur des pères à leurs enfants, mais il cite d'abord le cœur des pères qui se tourne vers leurs enfants.
Il y a donc une démarche qui devrait se faire dans un ordre précis : les pères d'abord (si possible) !

Ce qui est logique : les pères, supposés être plus matures donc plus responsables, libèrent un cœur de père à l'égard de leurs enfants, qui réagissent en retour en se tournant vers leurs pères.
C'est, en fait, la mise en route du processus qui a amené une malédiction sur les familles de notre société qui doit être renversée.
C'est la démission des pères qui est, principalement, à la base de la destruction de l'identité des enfants et de la cellule familiale.
C'est **leur retour vers la noblesse de cette fonction** qui relèvera l'un comme l'autre.

Rectifications

Voyez-vous, nous avons souvent enseigné aux gens à se délier des causes des malédictions, en omettant de leur notifier certains points pour que leurs démarches soient efficaces.
Je vois dans mes voyages que beaucoup veulent des enseignements sur comment chasser les démons, guérir les malades, etc., tout ce qui est spectaculaire, **mais ils restent durs d'oreille aux enseignements sur la sanctification, la repentance ou la famille.**
Ils veulent être des "super chasseurs de démons", mais ne sont pas intéressés par devenir des supers mari et père, ou par discipliner leur caractère épouvantable.
Ce sont presque des enseignements secondaires pour eux : "Restons avec les choses sérieuses !"
Or, le problème est que si vous ne stabilisez pas, si je puis dire, cette partie de votre vie, les démons,

comme la maladie, garderont naturellement une porte d'accès chez vous.
J'irais même plus loin, plus vous chasserez de démons, plus vous guérirez de malades, plus l'adversaire contre-attaquera avec succès, car il trouvera des prises.
Ce n'est pas de subir une contre-attaque, le problème, car ce n'est pas un phénomène anormal, l'adversaire est quelqu'un qui contre-attaque et nous sommes appelés à vaincre les attaques comme les contre-attaques en Jésus, alléluia.
Mais si la contre-attaque trouve un accès continu dans nos vies, c'est "une autre paire de manches", comme on dit.
Je m'explique : les mauvais esprits, les maladies, bref toute l'adversité que vous avez dérangée lors de l'exercice de votre ministère, ou tout simplement l'accomplissement de votre destinée, envahira votre vie, au lieu de rester sous vos pieds.
Et ils le peuvent **à cause des prises** que vous leur laissez :
- Être un mauvais père rejaillit sur la sanctification du nom de Dieu le Père.
- Être un mauvais mari est une insulte à l'image de Christ, l'époux de l'Église.
- Ces points deviennent, de ce fait, des prises que Satan utilise pour détruire les chrétiens et les serviteurs de Dieu !
- En voyant notre comportement à l'égard de nos femmes, les gens sont supposés comprendre l'attention de Christ pour Son épouse.
- Quand ce témoignage n'est pas rendu, quand c'est au contraire disputes, rancoeur, colère,

agressivité en paroles ou en actes qui caractérisent un couple chrétien, le nom de Dieu est blasphémé.
- Et… à la longue, un jugement s'en suit !
Car l'adversité trouve des prises en nous, des droits, des portes ouvertes par lesquelles passer et nous frapper.
Les chrétiens parlent souvent du "retour de manivelle", supposé suivre de belles victoires, parce que toute une catégorie d'enfants de Dieu s'est habituée à en prendre plein "la poire", chaque fois qu'ils font un mouvement en direction de la victoire !
Au point de se convaincre que c'est la vie chrétienne normale et que c'est la volonté de Dieu qu'il en soit ainsi.
Or, la réalité est que nous devons fermer les portes par lesquelles le diable prend des droits dans notre vie.
Donc, avant de vouloir jouer les super héros de l'Évangile, **fermez les portes qui vont vous amener à votre perte, si vous vous élancez trop loin sur le champ de bataille sans qu'elles soient fermées.**
Je tiens à préciser cela, car je rencontre beaucoup de chrétiens et de pasteurs qui ont de merveilleuses visions, mais qui ont leurs priorités à l'envers.
De ce fait, ils bâtissent sur quelque chose de très fragile qui peut s'écrouler du jour au lendemain, et ils finissent souvent par attirer plus de problèmes et démons qu'ils n'en chassent (je suis sérieux).
Ce dernier paragraphe, s'ils le comprennent et le reçoivent, peut sauver leur ministère !

5ème Partie

Être un père selon le cœur de Dieu

C'est difficile pour un père de ne pas avoir de fils, mais le plus difficile est lorsqu'un fils n'a pas de père. (Sara Gilbert)

Un père doit être un modèle, comme Dieu Le Père est aussi notre modèle et notre référence.
La relation est détruite lorsque l'image du père est détruite.

Elle peut l'être, peut-être, pour plusieurs raisons : parce que le père est mort, a quitté maman, n'était jamais à la maison, boit, se drogue, est adultère, vit la nuit, etc.
Bref, parce qu'il ne s'est pas comporté selon "son rang".
Pour comprendre ce en quoi consiste être un bon père, il faut, parfois, savoir ce que c'est que d'être un mauvais père.
Il semble, en effet, qu'il soit plus facile de trouver un mauvais père, qu'un bon, ici-bas.
Plusieurs comportements, bien connus, des pères sont des plus néfastes pour leurs enfants :

La violence des pères :
Un père doit être ferme, mais surtout pas violent.
La violence des pères les sépare de leurs enfants. Un enfant fuit un père violent ou coléreux, il n'essaie pas de s'en rapprocher, ni d'établir de relation avec lui.
De même, combien de pasteurs sont irritables, agressifs, on n'a pas envie d'aller vers eux.
Jésus, qui exprimait Le Père, était, nous dit l'Écriture, à la fois plein d'autorité et un "roi plein de douceur" (Matthieu 21 : 5).
Libérer un cœur de père c'est savoir être à la fois ferme et doux !

La jalousie des pères :
Lorsque Jésus se préparait à aller auprès du Père, Il n'a pas dit à Ses disciples :
"Et surtout faites attention à ce que personne ne fasse plus de miracles que Moi !"

Au contraire, Il a dit que celui qui croirait en Lui ferait même de plus grandes choses (Jean 14 : 12).
Un père n'est pas supposé être jaloux de son fils, mais désirer qu'il aille plus loin que lui.
Combien de pasteurs ne supportent pas que leurs enfants spirituels aient plus de succès qu'eux, de même que Saül ne supportait pas que David reçoive plus d'honneurs que lui.
Nous devons être prêts à donner notre vie pour permettre à l'Église de se propulser dans la gloire, même - et à plus forte raison - si ce sont nos enfants qui en récoltent les fruits plus que nous !

L'immaturité des pères :
Un père est supposé être plus mature que ses enfants afin d'être un exemple pour eux.
"Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère." (Proverbes 1 : 8)
Or, combien de pères sont plus immatures que leurs enfants.
Mon propre père me disait, pendant des années :
"J'ai l'impression que c'est toi le père et moi le fils."
On n'est, naturellement, pas enclin à rechercher la présence d'un adulte qui n'a pas d'exemple à nous apporter et de leçon à nous donner pour aider à notre croissance.
Libérer un cœur de père est indissociable de grandir en maturité et d'exprimer cette maturité.

L'égoïsme des pères :
Un père est supposé se donner et donner sa vie si nécessaire, pour ses enfants, à l'exemple de Christ qui a donné Sa vie pour nous.

Donner sa vie, c'est tout le contraire de l'égoïsme ! Un père égoïste est une contradiction au titre même de père.
Ce que l'on bâtit au niveau d'un ministère, d'une église, est-ce qu'on le bâtit pour nous ou pour les gens ?
Est-ce que l'on veut que notre fils fasse comme nous, où qu'il devienne qui il est appelé à être dans le plan de Dieu, aussi différent que cet appel soit du nôtre ?
Est-ce que l'on nomme les gens dans l'église en fonction de ce qui nous arrange ou en fonction de l'appel de Dieu, que l'on reconnaît sur leur vie ?
Libérer un cœur de père, c'est se donner pour ceux qu'on aime !
C'est se sacrifier pour eux et non pas les amener à se sacrifier pour nous !

L'incompréhension des pères :
Nos enfants ont besoin de notre compassion.
Ce n'est pas évident d'être confronté aux pressions de l'école, de cette société, etc.
Ce qui était encore facile à notre époque ne l'est plus autant pour nos enfants.
Nous devons le prendre en considération et être bien plus leurs aides, que leurs accusateurs.
Beaucoup d'hommes de Dieu sont durs et trop exigeants à l'égard de ceux qui sont sous leur autorité.
Pourtant la compassion devrait les caractériser :
"Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui Le craignent."
(Psaumes 103 : 13)

Libérer un cœur de père, c'est libérer la compassion de Dieu, qui est en nous, à l'égard de nos enfants principalement.

La perversion des pères :
On peut respecter un père malgré sa violence, mais le père est déchu de tout respect lorsqu'il est adultère, ou même incestueux (la destruction extrême de l'image du père intervient, évidemment, lorsqu'il y a inceste).
C'est un principe : un homme qui est infidèle à son conjoint ou à ses amis sera infidèle à la cause qu'il sert : celle de Christ et de l'Église.
Lorsque dans l'église un pasteur se comporte de manière indécente, lorsque les anciens convoitent les femmes des autres, etc., un sentiment de déchéance se répand au milieu de l'assemblée.
Beaucoup de chrétiens ont été abusés spirituellement, moralement, et parfois sexuellement, par des leaders qu'ils regardaient comme des pères.
Ce n'est jamais sans conséquences graves.
Plusieurs ont subi, sous le prétexte de sanctification, UN VIOL de L'IDENTITÉ.
Libérer un cœur de père, c'est refuser d'avoir une vie à l'église et une autre en dehors ou à la maison, face à nos enfants.

Le manque de respect de la mère :
Comme nous l'avons mentionné précédemment, ce qui impacte l'enfant en bien ou en mal pour le futur de sa vie, c'est avant tout la manière dont le père se comporte vis-à-vis de la mère.

Un enfant qui voit son père insulter, ou encore frapper, sa mère développera, soit des pensées de meurtre vis-à-vis de son père soit au contraire, un irrespect pour les femmes.
L'adversaire utilise nos souffrances pour nous faire tomber dans l'un ou l'autre excès.
Des leaders qui ne respectent pas leur conjoint brisent un lien précieux avec leurs enfants, voire avec toute une église.

Rachetez le temps !!!

L'apôtre Paul parle de racheter le temps (Éphésiens 5 : 16).
J'ai toujours eu une bonne relation avec mes enfants. Néanmoins je me rappelle des moments de ma vie où, parfois même à cause de notre conception du ministère de l'époque, je n'ai pas été à leur écoute, comme j'aurais dû, et des périodes où j'aurais pu mieux leur simplifier la vie.
Eh bien, aujourd'hui, je veux qu'ils sachent clairement qu'ils ont un père.
Toute occasion de les bénir est bonne !
Je suis choqué parfois d'entendre certains pères (chrétiens) parler à leurs enfants : *"Maintenant, tu te débrouilles, ne compte plus sur moi."*
C'est fou le nombre de chrétiens qui empirent avec l'âge au lieu de racheter le temps.
Ils vont dans la direction opposée au thème de ce message.
Je veux que mes enfants sachent qu'ils pourront toujours compter sur moi ;

que, face aux surprises de la vie, papa et maman seront à leurs côtés, toujours prêts à les bénir !
Cherchez comment vous pouvez racheter le temps au lieu de le subir.
Demandez à Dieu et Il vous le montrera !
Réparez, améliorez ce qui peut l'être. Soyez meilleur dans votre futur que dans votre passé.
Tirez un enseignement du passé, en vue d'un meilleur futur.
Transcendez vos regrets et même vos erreurs.

Le meilleur des cadeaux

Les gens se cassent parfois la tête pour savoir quoi offrir à leurs enfants, à leur anniversaire ou à Noël. Quoi leur offrir qu'ils n'ont déjà, ou qui soit plus original que d'habitude ?
Or, savez-vous quel est le plus beau cadeau que vous puissiez faire à vos enfants, en tant que parents ?
- Que papa et maman s'entendent bien et gardent une ambiance de paix entre eux !
- Qu'ils ne haussent pas la voix pour un rien, dans la maison !
- Que papa leur fasse comprendre, par son comportement, qui est Dieu le Père !
- Que maman leur fasse comprendre les entrailles de miséricorde de Dieu à travers sa gentillesse.
- Voir papa et maman se manifester mutuellement des marques d'affection chaque jour !
Quoi de plus RASSURANT, quoi de plus ENCOURAGEANT, quel meilleur témoignage que toutes les belles paroles !

- Que papa soit toujours là, en cas de coup dur !
- Qu'au lieu de reproches, il cherche à comprendre ce que nous vivons et pourquoi nous faisons ce que nous faisons !
- Que, sans nous déresponsabiliser, on sente que, bien que loin du nid, il continue à veiller sur nous au lieu de nous dire : *"Maintenant, tu te débrouilles."*
- Les faire passer avant l'église et le ministère, car ils sont notre première église et ministère !
- Au lieu de leur faire toutes sortes de reproches, s'ils ne marchent pas avec Dieu, prier dans l'unité **et appeler le prince ou la princesse qui est en eux à monter à la surface !**
- Briser, dans la prière privée, le pouvoir des malédictions qui essayent de se raccrocher à eux !
- Demander pardon pour leurs péchés en s'identifiant à eux !
- Prier pour que le conjoint, que Dieu leur a destiné, vienne sur le devant de la scène.
- Prendre autorité pour que Dieu éloigne les personnes de mauvaise influence autour d'eux !
- Les bénir, encore et encore, en privé et lorsqu'on les voit, leur rappeler que la main de Dieu est sur eux.
- Désirer qu'ils soient touchés, plus par la puissance de l'amour de Dieu, que par les épreuves de la vie qui pourraient les mettre à genoux !

Beaucoup de prédicateurs, parmi les plus grands, comme Billy Graham, à qui on a posé la question suivante : *"Si vous deviez refaire, changer quelque chose, ce serait quoi ?"*, ont répondu : ***"Je passerais plus de temps avec mes enfants."***

Dépenser trop d'argent pour des cadeaux peut vite devenir une manière de se donner bonne conscience, pour éviter de se donner soi-même !
J'écoutais une émission à la télé où était cité l'exemple de personnes, des mamans dans ce cas, qui avaient quitté leur famille pour aller travailler au loin pour leur assurer, entre autres, un meilleur avenir.
Plusieurs enfants ont tellement mal vécu la séparation qu'ils se sont suicidés.
Le sentiment d'abandon est l'un des plus violents qui soit pour un être humain, et encore plus pour un enfant qui ne sait pas relativiser.
Ne vous cassez pas la tête pour trouver de bons cadeaux à offrir à vos enfants, si vous ne leur avez pas d'abord offert ce qui a le plus de valeur pour eux : vous !

Retournés par… la bonté de Dieu

Nous avons souvent ce schéma du gars qui est au bout du rouleau et qui dans son humiliation cherche et accepte Dieu.
Et, en effet, pour beaucoup de gens, se retrouver "au bout du rouleau" peut être une bénédiction - nous sommes d'accord - car c'est ce qui les pousse à chercher, enfin, un sens à leur vie.
Mais c'est, en général, lié à beaucoup de souffrances qui en amènent aussi plusieurs autres au désespoir, sans qu'ils décident pour autant de chercher Dieu.
Que les gens aient à trouver Dieu à travers la souffrance n'est pas une obligation !

Nous devons faire attention à ne pas en faire une règle, dans nos milieux chrétiens.
En écoutant certaines personnes, il semble que c'est la seule option qui se présente et ils iront même jusqu'à prier dans ce sens : *"Seigneur, brise-le ! Humilie-le !"*
Hey, "ça ne va pas la tête" ?! Vous avez envie d'être brisé, vous ? Humilié ?
Dieu visite les gens, souvent trop orgueilleux ou trop têtus, qui ne crieront à Lui que dans des situations extrêmes, certes, **mais… Il préfère plutôt qu'ils crient à Lui lorsque ça va bien.**
La Bible dit de chercher Dieu "pendant qu'Il se trouve" (Esaïe 55 : 6).
Un autre verset précise que, si nous n'avons pas su servir Dieu du sein de la prospérité, nous nous retrouverons à Le servir dans la peine.
Non pas parce que Dieu nous frappe, mais parce que nous finissons par récolter ce que nous avons semé.
Mais, au départ, le Seigneur veut qu'on crie à Lui sans avoir à être "écrasé " par l'adversité.
Logique !
On n'est pas obligé de mourir d'un cancer ou d'avoir tout perdu pour être en état de crier à Dieu.
Il y a une autre dimension que l'Église doit réaliser, c'est d'amener des gens à Christ, à commencer par ses propres enfants ou son propre conjoint, **à travers la puissance de la bénédiction.**
Il y a cette autre vérité puissante, qui est exprimée par Paul dans Romains 2 : 4, qui nous dit que... C'EST LA BONTÉ DE DIEU qui doit nous pousser à la repentance.

La bonté de Dieu le Père, que l'on manifeste, concrètement à ses proches, peut les amener à reconnaître que c'est le Dieu "que servent papa et maman" qui leur inspire d'être si bons à leur égard. Ce doit donc être un Dieu Bon !

Le jour où le Seigneur les visitera, ils ne résisteront pas, car ils ont déjà eu la démonstration de qui est le Dieu que servent leurs parents… à travers justement... leurs parents !

Voyez-vous, le problème de nombreux chrétiens, c'est qu'ils parlent de Dieu sans arrêt, mais leurs attitudes et comportements sont en total décalage avec leurs belles paroles : résultat, on ne les prend pas au sérieux.

Et plus grave : on ne prend pas au sérieux le Dieu qu'ils représentent.

Priez pour vos proches, pour vos enfants afin qu'ils soient bénis au-delà de ce qu'ils peuvent penser et concevoir, **et voyez comment vous pouvez être le premier instrument du Seigneur à cette fin.**

Poursuivez-les de l'amour de Dieu le Père et dans la prière, au lieu de leur bourrer le crâne de Jésus et de vous disputer, ensuite, avec votre conjoint devant eux.

C'est un concept que l'on trouve exprimé clairement à travers le ministère de Jésus.

Il ne cherchait pas à briser les gens pour les amener à Lui, que je sache.

L'épisode de la pêche miraculeuse en est un bon exemple : Jésus fait réussir, contre toute attente, la pêche de Pierre, jusque-là infructueuse, au point que les barques sont pleines et commencent à enfoncer. Vous parlez d'une bénédiction !

À cette vue, Pierre ne part pas vendre les poissons en se disant :
"Ok, bon plan, je vais gagner beaucoup d'argent", mais... il est convaincu de péché !!!
La puissance de la bénédiction le retourne comme une crêpe !
Ne devrions-nous pas plus manifester cette dimension dans la prédication de l'Évangile (sans rejeter l'autre pour autant bien sûr, s'il n'y a pas d'autres solutions) ?
Se complaire dans un Évangile de souffrance n'est pas productif pour le Royaume.
Voulez-vous dire qu'il n'y a pas de souffrance dans la vie chrétienne Claude Payan ? Loin de là !
En fait, il y en a tellement qui arrivent naturellement, si je puis dire, liées à nos prises de position pour Christ et à faire taire la chair, etc., qu'il n'est pas besoin d'en rajouter en développant une culture de la souffrance.
Comment priez-vous pour vos bien-aimés pour qu'ils soient touchés par Dieu ?
En leur disant que Dieu va les punir, leur faire tout perdre ? Non !
Les gens, et nos proches, ont besoin de comprendre qu'ils sont aimés de Dieu (et pas de n'importe quel amour), avant de comprendre qu'ils sont pécheurs **et, surtout… de voir cet amour à l'œuvre.**
Dites à vos enfants, qui sont loin de Dieu peut-être, que vous priez pour eux pour que la bénédiction les atteigne avec force, et qu'ils vont voir la gloire de Dieu se manifester puissamment dans leur vie.
Pas religieux comme concept… je vous l'accorde !

Priez que la bénédiction soit tellement radicale qu'elle libère une conviction de péché, pour l'accomplissement de Romains 2 : 4.

Des pères-Éphésiens 3 : 20

D'après Éphésiens 3 : 20, il est question que l'Esprit de Dieu agisse à travers nous, pour faire au-delà de tout ce que nous demandons et pensons ; dans nos vies et dans la vie de ceux qui nous entourent.
Je suis donc le facteur de ma propre bénédiction.
Je suis aussi le récipient à travers lequel va partir la puissance de l'Esprit, pour bénir les autres.
Pour les bénir au-delà de ce qu'ils demandaient, attendaient ou pensaient.
Je suis appelé à essayer de bénir les gens que Dieu m'appelle à bénir, en cherchant à le faire d'une manière qui dépasse la normale, qui dépasse ce à quoi ils s'attendent.
Infiniment au-delà de ce qu'ils pensaient et pourquoi ils avaient prié.
Si Jésus a dit :
" À ceci tous verront que vous êtes Mes disciples...",
c'est bien parce que les actes d'un chrétien : que ce soient ceux d'un père, d'un mari, d'un fils chrétiens, d'un pasteur, etc., **doivent largement dépasser ce qui se fait dans ce monde.**
Trop souvent c'est le contraire, les gens voient que nous sommes des chrétiens, pas tant à cause de l'amour que nous avons les uns à l'égard des autres, mais... à cause des histoires que nous avons les uns avec les autres.

On est trop souvent surpris dans l'autre sens : on ne pensait pas qu'il avait été dit autant de mal dans notre dos, par exemple.
À Nazareth, Jésus fut surpris par tant d'incrédulité de ses habitants.
La Bible dit qu'Il s'étonnait (Il n'en revenait pas) de leur incrédulité (Marc 6 : 6).
En voyant certains Pharisiens, qui ne voulaient pas qu'on guérisse le jour du sabbat, Il était étonné par un tel manque de compassion de leur part, par tant de méchanceté (Luc 13 : 14, 15).
Mais la vocation du chrétien, c'est d'étonner dans le bon sens !
Le succès d'un couple, c'est de continuer à étonner agréablement son conjoint malgré les années !
Le secret de la vie chrétienne, c'est de continuer régulièrement à s'étonner soi-même, à la vue des trésors placés en nous par le Saint-Esprit.
Ces trésors, que Paul dit à Timothée de laisser monter à la surface (2 Timothée 1 : 6).
Je crois à une catégorie de chrétiens qui se lève pour inverser la vapeur, MAIS PAS POUR L'INVERSER À MOITIÉ !
Soyez un père, une mère qui dépasse ce que vos enfants pouvaient attendre de vous !
Soyez un fils, une fille qui étonne vos parents par le respect que vous leur témoignez.
Au lieu de tous ces gens déçus après tant d'années à se côtoyer, pourquoi ne pas être surpris et surprendre dans le bon sens, les années passant ?
Ça peut avoir mal démarré, mais ça n'empêchera pas le résultat, à l'arrivée, d'être mieux que ce que vous pensiez, par la grâce de Dieu !!!

Comprendre quelle sorte de Père est Dieu

Peut-être que quelqu'un se dit : *"Ok, c'est bien beau tout ça, mais moi je n'ai pas de père qui puisse chercher à rattraper le coup avec moi."*
La question se pose bien sûr : qu'en est-il de ceux qui n'ont pas, ou pas eu, de père (physique ou spirituel) ou pour ceux qui n'ont plus de père : car leur père est déchu de sa position ?
Rien d'autre qu'une rencontre avec Dieu, **et la prise de connaissance de Sa dimension de Père**, ne peuvent guérir les traumatismes liés à ce manque affectif, nous permettre de surmonter les déceptions passées et de nous propulser en avant.
Cherchons et trouvons, avant tout, en Dieu LE PÈRE, cette source de guérison, en Le considérant, dès aujourd'hui, comme plus que "Dieu", mais comme NOTRE père !
Car Dieu est un père "Éphésiens trois, vingt" !
J'ai une bonne nouvelle :
Il y a assez d'amour de père en DIEU LE PÈRE pour palier à tous nos manques affectifs!
Si nos sources sont en Lui en priorité, au lieu d'être placées dans les hommes, L'AMOUR DE PÈRE, QUI COULE DE DIEU est largement suffisant pour combler nos manques et faire de nous de bons pères pour nos enfants !
C'est pourquoi, la priorité des priorités est d'apprendre à mieux Le connaître de jour en jour !
Il nous faut donc réaliser quelle sorte de père est Dieu et bien faire la part entre... le mauvais père, que nous avons peut-être eu, et Dieu le Père.

Et si on n'a pas eu de père du tout, il nous faut apprendre ce qu'est un père à travers Lui et non pas à travers l'éventuel mauvais père du copain.
Qu'est-ce qui fait que Dieu est un bon père ?
Une vérité profonde est à percer : Dieu est Amour (1 Jean 4 : 16) !
La Bible nous montre plusieurs facettes de Dieu, mais nous devons prendre conscience QU'AVANT D'ÊTRE QUOI QUE CE SOIT D'AUTRE, DIEU EST AMOUR (1 Jean 4 : 16) !
L'Évangile, c'est la bonne nouvelle de l'AMOUR DE DIEU LE PÈRE (qui "a tant aimé le monde"), manifesté en Jésus-Christ.
L'Écriture nous apporte a définition de l'amour :
"L'amour est patient, il est plein de bonté. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant.
Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère."
(1 Corinthiens 13 : 4 - 6)
Dieu est donc un père patient, humble, plein de bonté, nullement en compétition avec Ses enfants, qui n'a pas de comportement inconvenant à leur égard, qui cherche leur intérêt, qui n'est pas coléreux, qui est juste, qui parle selon la vérité.
Il nous veut du bien, pardonne facilement, nous fait confiance, espère en nous et **persévère à nous faire du bien.**
Dieu comme père, c'est "tout bénef " pour nous !
C'est pourquoi tant de versets nous disent que Dieu veut qu'on cherche à Le connaître !!!

Réaliser Dieu le Père

Dans une société où la cellule familiale a tellement été mise à mal, remplie d'hommes et de femmes orphelins, soit parce qu'ils n'ont pas eu de père, soit parce que celui-ci s'est comporté indignement, **il est impératif de connaître notre Dieu sous Sa vraie facette de père.**

Le diable fait tous ses efforts pour nous empêcher de connaître Dieu afin, entre autres, de L'accuser à nos yeux, d'être l'auteur de tous nos maux et souffrances.

Un serviteur de Dieu fut un jour enlevé en esprit jusqu'au trône de Dieu.

Parmi les diverses révélations qui lui furent données, il lui fut dit que le but premier de la Bible était de **révéler le caractère de Dieu.**

Je le crois !

Paul, s'adressant aux Éphésiens, affirme qu'il prie pour eux :

"...AFIN que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le PÈRE de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, DANS SA CONNAISSANCE."

(Éphésiens 1 : 17)

Dans Jérémie 9 : 24, nous pouvons lire ce verset :

"Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de Me CONNAITRE, de SAVOIR QUE JE SUIS l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car C'EST À CELA QUE JE PRENDS PLAISIR dit l'Éternel."

Dieu prend plaisir à ce que nous APPRENIONS à Le connaître !

Lui nous connaît mais, pour notre part, nous devons apprendre à Le connaître afin d'avoir une communion PLUS INTIME avec Lui.
Il y a plusieurs années, alors que je traversais une période de crise, je commençai à me poser beaucoup de questions, quant à la justice de Dieu, et à la profondeur de Son amour pour moi.
Je me retrouvai un soir à regarder le ciel et à interroger le Seigneur en ces termes :
"Es-Tu réellement bon ? Te soucies-Tu vraiment de moi ? Pourquoi, bien que chrétien, en arrive-t-on parfois à se sentir totalement abandonné de Toi ?"
Les réponses ont alors commencé à "fuser" dans mon cœur, et je savais que c'était Dieu Lui-même qui me les donnait.
Mon épouse et moi venions d'avoir notre premier enfant ; le Seigneur se servit de mes sentiments de père, pour me faire comprendre combien Il nous aimait, nous Ses enfants.
Sa volonté à notre égard n'étant rien d'autre que la volonté d'un bon père à l'égard des siens.
Si je pose cette question à mon coeur :
"Quelle est la volonté PARFAITE de Dieu à l'égard de Ses enfants ?"
"LE MEILLEUR" est la réponse qui, aujourd'hui, en jaillit automatiquement.
Quelle est la volonté d'un père, digne de ce nom, à l'égard de ses enfants, sinon "le meilleur " ?
Et Dieu VOUDRAIT-IL MOINS POUR NOUS ?
Lui qui, alors que nous étions loin de Lui, a donné, par amour, la vie de Son fils unique pour nous, nous rejetterait-Il maintenant que nous sommes près, car réconciliés par Jésus-Christ ?

L'homme, créé à l'image de Dieu, serait-il meilleur que son Créateur ?
Certes non !
Alors cessons de Lui imputer des injustices que nous n'oserions jamais commettre à l'égard de nos propres enfants.
Rappel de ce verset bien connu :
"Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, À COMBIEN PLUS FORTE RAISON votre père qui est dans les cieux DONNERA T-IL DE BONNES CHOSES à ceux qui les Lui demandent." (Matthieu 7 : 11)
Dites-vous que ce que vous ne voulez pas pour vos enfants - la maladie, le manque d'argent, qu'ils soient malheureux, etc., - **le Seigneur n'a aucune raison de le vouloir pour les Siens.**
Notre Père désire, pour Ses enfants, tout ce que nous pouvons désirer pour les nôtres - santé, succès, bénédictions en tout genre - ET BIEN AU-DELÀ, car Dieu est bien meilleur que l'homme.
Éphésiens 3 : 20 nous dit, en effet, que Dieu peut - et donc VEUT - faire, **par la puissance qui agit en nous**, infiniment au-delà de ce que nous demandons et pensons.
Selon ce principe nous devons réaliser que notre Père céleste nous veut du bien, à tel point que cette volonté dépasse totalement tout ce que nous pouvons imaginer ou penser.
Peut-être avez-vous des difficultés à concevoir le Seigneur comme étant votre Père, parce que votre père charnel n'a pas été à la hauteur de son rôle et n'a pas su vous aimer, vous choyer comme IL AURAIT DÛ LE FAIRE.

Chaque fois que le mot "père" est prononcé, au lieu de provoquer chez vous un sentiment de bien-être, de sécurité, d'amour, c'est le contraire qui se produit parce que vous re-visualisez aussitôt votre père terrestre et ses manquements à votre égard.
Je sais que beaucoup de personnes sont dans cette situation.
Mais si les pères de ce monde ne savent pas toujours être dignes de leur titre de père et assumer la responsabilité que Dieu leur a donnée, à savoir : aimer, consoler, aider leurs enfants à s'épanouir, etc., **votre Père céleste, Lui, en est digne.**
Et Il veut que vous Le laissiez vous aimer de Son amour de Père.
"Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera." (Psaumes 27 : 10)

Laissez-vous aimer de Dieu !

Norvel Hayes, un prophète américain des plus sérieux, dit qu'un jour le Seigneur lui a parlé d'une voix audible.
Il lui dit qu'il y a un problème majeur chez beaucoup de Ses enfants :
"Ils Me rendent compliqué. Alors que tout ce que Je veux qu'ils fassent est de Me laisser les aimer !"
Oui, une des choses les plus importantes pour Dieu est que nous apprenions à laisser couler Son Amour, de Lui, sur nous.
Beaucoup de gens sont obsédés par "comment mieux aimer" Dieu ?
Et, dans des proportions normales, c'est la question à se poser chaque jour, bien sûr.

Mais, apprendre à mieux aimer Dieu est indissociable d'apprendre à mieux se laisser aimer par Lui.
Imaginez un enfant qui voudrait plaire à son père sans permettre à ce dernier de lui manifester son amour.
Le père en serait frustré et cette frustration l'empêcherait de recevoir convenablement l'amour de son fils.
Se savoir aimé, toucher du doigt l'Amour de Père de Dieu, engendre un besoin naturel de chercher à Lui plaire en retour.
La sanctification est, alors plus, l'expression d'un désir légitime d'être agréable à ce Dieu qui nous aime, que d'essayer, par des efforts continuels, d'être à la hauteur de Ses attentes.

Devenir des parents spirituels !

Nous sommes aussi, chacun, appelés, avec l'aide du Saint-Esprit, à être des parents spirituels pour ceux que Dieu met sur notre route à cette fin.
Je dirais même, qu'une fois stabilisés dans nos émotions, au lieu de continuer à nous occuper de nos manques et blessures, causés par des pères, naturels ou spirituels, et d'en rester à ce stade, pourquoi ne pas nous concentrer sur devenir de bons pères pour ceux qui viennent après nous.
Afin qu'ils n'aient pas à faire les mêmes tristes constatations, sur le manque de "pères" dans l'Église, voire les mêmes longs détours inutiles.
L'idée n'est pas de partir dans tous les sens avec tout le monde (Dieu ne nous donne pas de fardeau

plus lourd que ce que nous pouvons porter), mais de reconnaître ceux que Dieu "nous donne".
Et, j'ajouterai : accepter aussi, sans arrière-pensée, ceux qui "reviennent" vers nous (ou retourner vers eux, selon la direction de l'Esprit) !
Job, le juste, avait compris ce rapport entre sa justice et sa position de père lorsqu'il rappelle :
"J'étais le père des misérables, j'examinais la cause de l'inconnu." (Job 29 : 16)
Une génération nous suit, frayons-lui un chemin,
Un chemin qui ne soit pas fait de compétition, de jalousie, d'égoïsme, de viol de l'identité, etc., mais de la manifestation d'un amour réel et désintéressé, à travers la libération de cœurs de pères, selon Dieu.
C'est, selon Malachie, une condition dans les derniers jours pour que la malédiction soit remplacée par la bénédiction !!!

Conclusion et BÉNÉDICTION !

En tant que citoyens du ciel, enfants de Dieu, fils et filles du Royaume de Dieu, nous avons droit à la bénédiction !
La bénédiction n'est pas une option, elle est notre droit et notre héritage !
Malgré et à travers les épreuves de la vie, Dieu veut nous aider et nous bénir pour que nous soyons en mesure de tout surmonter et sortir vainqueurs.

La bénédiction du père

La bénédiction du père est une chose des plus importantes dans la culture juive !
Beaucoup n'ont jamais été bénis par leur père.
Pour terminer ce livre, je voudrais, en tant que son auteur, pasteur, père, prononcer à mon tour une bénédiction sur vous.
Déjà je veux que vous sachiez, vous qui n'avez jamais connu la bénédiction d'un père, que vous êtes précieux pour Dieu le Père.

Vous n'avez pas besoin de chercher à être quelqu'un d'autre, ni à prouver quoi que ce soit !
Vous êtes aimé pour qui vous êtes !
Vous n'avez plus besoin d'être en guerre avec quiconque, vous n'avez plus à être rebelle, sinon à l'adversité et à l'injustice !
Que les mauvaises circonstances, qui ont peut-être accompagné, tant votre naissance, que votre enfance, ne vous empêchent pas de croire que vous êtes voulu de Dieu.
Si la manière avec laquelle vous êtes arrivé sur cette terre n'était pas la bonne, il n'en demeure pas moins que, l'être que vous êtes a été voulu et désiré par Lui.
Il vous a pensé, imaginé et créé pour que vous marchiez en communion avec Lui, sur cette terre, et que vous glorifiez Son nom.
Vous êtes précieux pour Lui, d'un grand prix : un prix estimé à la vie de Son fils unique !
Alors que vous étiez pécheur **Dieu vous a estimé à un si grand prix** ; imaginez donc maintenant que vous êtes né de nouveau et que vous êtes devenu Son enfant... votre cote a augmenté !
Vous êtes quelqu'un de bien !
Dieu vous voit comme étant quelqu'un de bien !
Il n'est pas à la recherche de vos défauts, mais veut plutôt mettre en évidence vos qualités !
Il a placé un dépôt, un investissement en vous : déjà l'Esprit qu'Il vous a donné, ensuite l'appel qu'Il a placé sur votre vie, liés aux oeuvres qu'Il a préparées d'avance pour vous afin que vous les accomplissiez (Éphésiens 2 : 10).
Dieu croit en vous !

La bénédiction… d'un père !

- Que le Saint-Esprit vous touche au plus profond de vos entrailles, qu'Il vous apporte guérison et sécurité dans votre nouvelle vie en Jésus-Christ !

- Que les peines passées, les déceptions et les manques soient engloutis dans l'Amour que notre Père a pour vous !

- Que toute l'œuvre de destruction, que l'adversaire a pu manifester dans votre vie, à ce jour, se transforme pour votre bien !

- Que la malédiction se transforme en bénédiction !

- Que les projets que votre Père céleste a formés sur vous se mettent en place !

- Qu'Il place sur votre chemin les bonnes personnes qui vont vous influencer et vous bénir de Sa part !

- Et que celles qui vous sont néfastes s'éloignent de vous !

- Que la paix, la protection, la sagesse et la force, liées au ministère du Saint-Esprit, deviennent concrètement votre partage !

- Que le bonheur et la grâce vous accompagnent, vous poursuivent, même, et s'attachent toujours plus à vous !

- Que les dons et trésors, que Dieu le père a placés en vous, montent à la surface et se manifestent avec puissance !

- Devenez pleinement la personne que vous êtes appelée à être dans le plan de Dieu !

- Soyez une bénédiction pour les autres, pour ce monde et pour l'Église de Jésus-Christ !

- Recevez et imprégnez-vous de cette bénédiction, et voyez-là se manifester, avec une mesure bien plus forte dans votre vie, à partir de ce jour !

Bibliographie

Les citations en début de chapitres sont tirées du recueil de paroles d'inspiration et de sagesse pour chaque jour de Thierry Kopp.
(Elles n'ont pas toutes été écrites par des chrétiens, mais elles contiennent une inspiration et une sagesse conformes à la pensée biblique.)

Women Thou are Loosed : T.D.Jakes

Visions : The Window to The Supernatural : Norvel Hayes

Extraits de la traduction : Mirror Bible de François du Toit

Les brochures CJP

Brochures "flèche" :
- Chrétiens sous influences...
- La lettre tue !
- "Oui, mais... Il le permet ?!"
- Une nouvelle réforme
- Le retour du miraculeux
- Attention faux prophètes et "super apôtres"
- Un autre regard sur l'argent
- Le chaud sujet de l'enfer
- Le retour de Christ et l'enlèvement de l'Église
- Le grand Réveil qui vient
- L'armée qui se lève
- Comprendre les ministères féminins
- Un autre regard sur le divorce... des chrétiens
- Mini brochure : Les juifs, Israël et l'Église

Brochures "Lance" :
- Briser le pouvoir des malédictions dans nos vies
- Vous avez dit : "Prophétique" ?
- Manuel d'adoration "En esprit et en vérité"

Brochures format A4
- Couple en mission : de Claude et Julia
- Bannières dans le vent : de Julia Payan

Une brochure "Lance"

Nous avons à coeur, depuis des années, de fournir au peuple de Dieu francophone un "arsenal" d'armes spirituelles, pour l'encourager et l'équiper, à travers ces supports que sont les livres, les brochures et les CDs.
La brochure que vous tenez dans les mains contient plus de pages que les brochures "flèche" classiques et moins que le manuel en A4 sur le couple, sorti dernièrement et lié au logo accompagné de l'épée.
Elle correspond à, ce qu'on pourrait appeler, une "lance spirituelle", destinée à atteindre un but bien précis : aider à la guérison des coeurs et de l'identité de nombreux enfants de Dieu.

Claude Payan

Visitez notre site :

www.cjp-diffusion.fr

Retrouvez les brochures en téléchargement
sur notre site, dans la section e-books